

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

Rapport annuel novembre 2014 – octobre 2015

Chronique de l'ICCROM 41





Table des matières

- 1 Message du Directeur général
- 2 Indicateurs de résultats : exercice biennal 2014 – 2015
- 4 Gestion des risques et des catastrophes
- 9 Intégrer la science et la technologie des matériaux à la conservation
- 13 Le patrimoine mondial
- 15 Promouvoir les approches de la conservation centrées sur les personnes : le patrimoine vivant
- 16 Développer la collaboration régionale
- 21 Stagiaires et boursiers
- 23 Connaissances et communication
- 26 Nouvelles de l'ICCROM
- 28 Information financière

Message du Directeur général



Chers membres et amis de la communauté de l'ICCROM,

En ces temps de crise, il est très difficile de trouver des paroles d'encouragement pour le monde de la conservation. Tous les jours, les nouvelles provenant de Syrie nous apprennent la destruction de monuments millénaires - de magnifiques vestiges d'anciennes civilisations - ou les meurtres brutaux de vrais érudits, comme Khaled al-Asaad, qui consacrent leur vie à la protection de ce patrimoine.

La région arabe a vécu une autre année difficile. Son patrimoine a été attaqué en Syrie, en Irak, au Yémen, en Libye et en Tunisie avec l'assaut contre le musée du Bardo. Dans le même temps, dans le monde entier, le patrimoine vivant disparaît des villes et des zones rurales, qui sont abandonnées à cause des conflits, de la guerre et de la pauvreté. Nous voyons tous les jours à la télévision l'exode de migrants et de réfugiés, ainsi que les tragédies qui en découlent, les réactions dues à la peur, à l'égoïsme, au racisme.

Et pourtant, malgré ces menaces, beaucoup de villes européennes ont été témoin de mouvements inattendus de solidarité dans les sphères religieuses et laïques. Ces mouvements ont grandi et se sont étendus bien au-delà des espoirs de

leurs créateurs, encourageant les sociétés à s'ouvrir alors qu'elles étaient réticentes à l'idée d'accueillir ces migrants.

L'ICCROM a longtemps proposé et instauré des programmes en collaboration avec de généreux partenaires afin d'aider ceux qui se battent pour préserver leur patrimoine culturel, pour conserver et sauvegarder leur propre identité, même lorsque les circonstances les forcent à émigrer. C'est justement à ce moment-là que le patrimoine culturel des pays d'origine et des terres de refuge peut devenir, et doit devenir un terrain d'entente pour le partage de la connaissance et du respect mutuel. Le patrimoine peut aider à surmonter les difficultés inévitables de la vie en communauté, ainsi qu'à développer la diversité.

C'est cela, la plus pure définition - ou tout du moins, celle qui nous parle le plus - du terme « patrimoine mondial ». L'ICCROM est né du besoin d'étudier et de préserver la nature physique du patrimoine, mais nous avons appris qu'il est tout aussi important de protéger son essence. Dans le monde d'aujourd'hui, en souvenir de ceux qui sont partis, et des enfants nés loin de chez eux, cette essence peut être entretenue, et le désir des nations qui les accueillent de connaître ces cultures étrangères peut également être cultivé. Cette essence est

plus forte que n'importe quelle destruction, la seule chose qui justifie la nécessité de reconstruire le patrimoine détruit.

Nous sommes convaincus que ces idées doivent être partagées avec un grand nombre de personnes et un nombre plus grand encore de gouvernements, pour que leurs politiques soient inspirées et enrichies. Ainsi, pour nous, l'augmentation du nombre d'États membres de l'ICCROM est un signe important de progrès (un mot difficile à utiliser après le vingtième siècle). La Fédération de Russie a ajouté à notre communauté son peuple hétérogène, avec son patrimoine riche et diversifié, et d'autres nations songent à nous rejoindre. Les difficultés ne manquent pas, et seront toujours existantes pour une petite organisation comme la nôtre, mais nous avons de grandes ambitions et de gigantesques rêves. Et la dette grandissante que le présent doit au futur nous oblige à croire, fermement, que ces rêves peuvent devenir réalités.

Stefano De Caro

Directeur général de l'ICCROM



Indicateurs de résultats : exercice biennal 2014 – 2015

Ce que nous avons accompli

Les indicateurs du programme et budget de l'exercice biennal 2014 - 2015 ont exposé les objectifs suivants :

Les résultats suivants ont été atteints sur la période de novembre 2013 à octobre 2015 :

10 - 12 cours seront mis en place

29 cours ont été mis en place

43 - 53 semaines de cours seront réalisées

82 semaines de cours ont été réalisées

145 - 180 professionnels seront formés

487 professionnels ont été formés

85 - 117 intervenants seront impliqués dans des activités de formation

341 intervenants ont été impliqués dans des activités de formation*

4 - 8 boursiers et chercheurs seront reçus par ICCROM

8 boursiers ont été reçus par ICCROM

4 - 8 stagiaires seront reçus par ICCROM

31 stagiaires ont été reçus par ICCROM

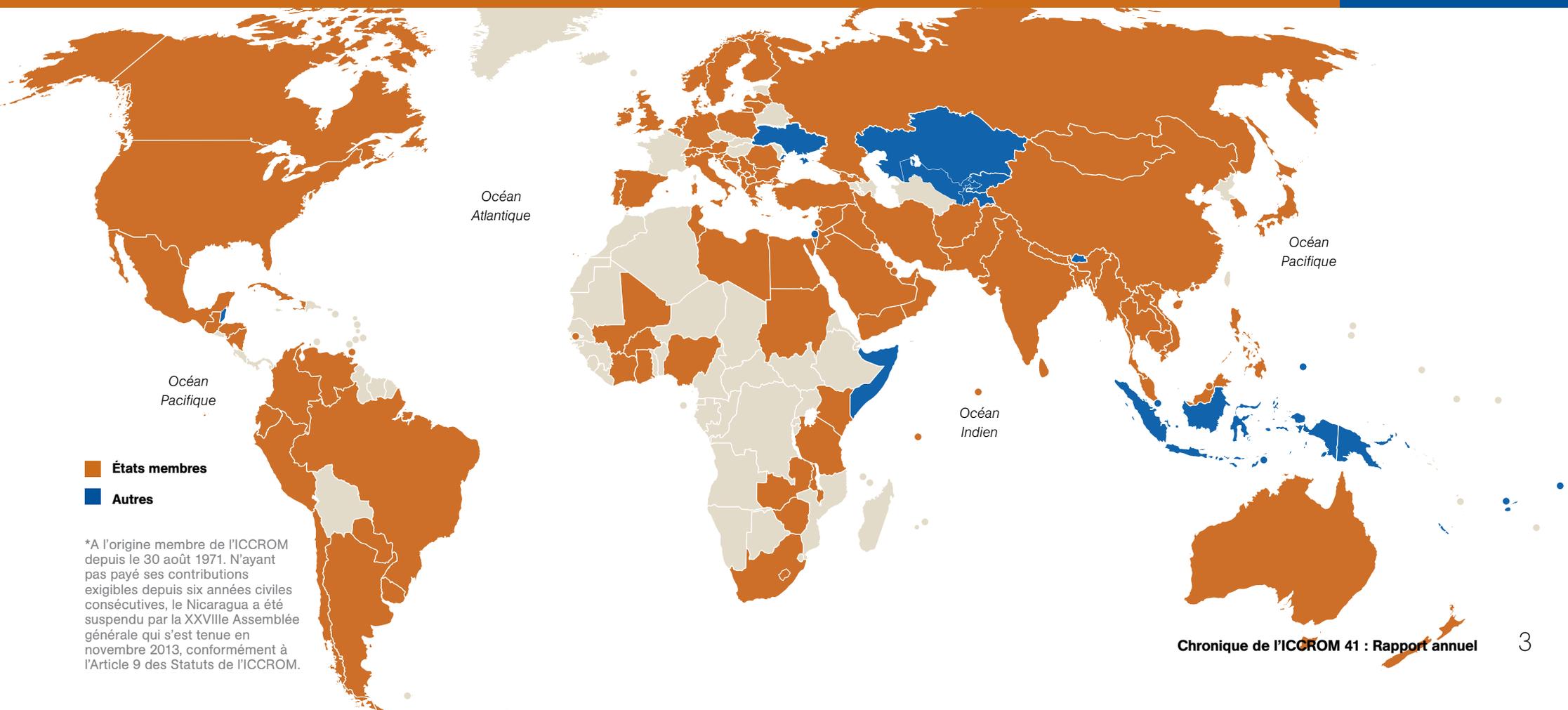
* Ces intervenants peuvent être des instructeurs (personnel d'ICCROM ou enseignants recrutés localement et internationalement), des membres du personnel administratif, des assistants de cours, des orateurs invités, des artisans locaux, ou tout individu contribuant à l'enrichissement d'un cours et à la formation de ses participants. Ils peuvent être financés par ICCROM, par des organisations partenaires, ou bien apporter leur expertise à titre bénévole.

Oaxaca (Mexique). Image : Valerie Magar

Pays bénéficiaires des formations offertes par l'ICCROM en 2014 – 2015

Afghanistan	Bulgarie	Équateur	Haïti	populaire du)	Myanmar	Qatar	Suède
Afrique du Sud	Burkina Faso	Espagne	Honduras	Lesotho	Népal	République arabe syrienne	Suisse
Albanie	Cambodge	États-Unis d'Amérique	Inde	Lettonie	Nicaragua*	République de Corée	Thaïlande
Allemagne	Canada	Ex-République yougoslave de Macédoine	Irak	Liban	Nigéria	République unie de Tanzanie	Trinité-et-Tobago
Arabie saoudite	Chili	Fédération de Russie	Iran (République islamique d')	Libye	Norvège	Roumanie	Tunisie
Argentine	Chine	Finlande	Irlande	Lituanie	Nouvelle-Zélande	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Turquie
Australie	Chypre	France	Israël	Malaisie	Oman	Serbie	Uruguay
Autriche	Colombie	Gambie	Italie	Malawi	Pakistan	Seychelles	Venezuela
Bahreïn	Côte d'Ivoire	Géorgie	Japon	Maldives	Paraguay	Slovénie	Vietnam
Bangladesh	Croatie	Ghana	Jordanie	Mali	Pays-Bas	Soudan	Yémen
Belgique	Cuba	Grèce	Kenya	Malte	Pérou	Sri Lanka	Zambie
Bosnie-Herzégovine	Danemark	Guatemala	Koweït	Mexique	Philippines		Zimbabwe
Brésil	Égypte		Laos (République démocratique)	Mongolie	Pologne		
Brunei Darussalam	Émirats arabes unis			Monténégro	Portugal		

Bélice
Bhoutan
Fidji
Indonésie
Kazakhstan
Kirghizistan
Nouvelle Calédonie
Ouzbékistan
Palaos
Palestine
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Samoa
Singapour
Somalie
Tadjikistan
Timor oriental
Ukraine



*A l'origine membre de l'ICCROM depuis le 30 août 1971. N'ayant pas payé ses contributions exigibles depuis six années civiles consécutives, le Nicaragua a été suspendu par la XXVIIIe Assemblée générale qui s'est tenue en novembre 2013, conformément à l'Article 9 des Statuts de l'ICCROM.



Gestion des risques et des catastrophes

D'instinct, nous avons tendance à associer le mot « catastrophe » avec le mot « rare ». Cependant, ces dernières années nous ont montré qu'à l'échelle internationale, les catastrophes sont fréquentes, inévitables, et peuvent s'attaquer à toutes formes de patrimoine culturel.

À ICCROM, nous coordonnons activement les efforts post-catastrophes de la communauté internationale du patrimoine, et nous encourageons la collecte d'information et le dialogue. Nous proposons aux professionnels du patrimoine culturel et aux travailleurs humanitaires des possibilités de formation.

Dans le même temps, nous encourageons le développement et la diffusion d'outils pour protéger les collections, grâce à la conservation préventive. Nous sommes à l'origine d'initiatives pour réorganiser les collections de musées dans les réserves, nous créons les ressources nécessaires à cette démarche, et nous offrons des formations sur la gestion des risques et la prise de décision.

Malheureusement, de nombreuses destructions de sites de patrimoines et

de musées sont à déplorer cette année, dues à des dégradations volontaires lors d'un conflit, ou à des catastrophes naturelles. Il est très important pour nous d'aider nos pays membres en développant les capacités de leurs professionnels du patrimoine, leurs travailleurs humanitaires et leurs communautés locales. En collaboration avec ses partenaires, l'ICCROM a organisé, aux Pays-Bas, à destination d'un groupe de travailleurs du patrimoine venant du monde entier, des formations sur les premiers secours au patrimoine culturel en temps de crise, ainsi qu'une autre session de formation, en juin, au Népal, suite au tremblement de terre

L'armée népalaise aide à sauvegarder le patrimoine détruit. Image : Tapash Paul/Drik

dévastateur du 25 avril. De plus, nous avons organisé des formations importantes pour nos collègues en Syrie, en Irak et en Libye avec le Centre régional ICCROM-ATHAR, abordées plus en détail à la page 18.

Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC 15)

30 mars – 24 avril 2015

Au printemps de cette année, 20 professionnels venant de zones à risques telles que le Guatemala, Haïti, les Philippines, la Syrie et l'Ukraine se sont rassemblés à Amsterdam pour participer au cours international sur l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC). Ce cours a été organisé par l'ICCROM en collaboration avec la *Smithsonian Institution*, la Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO et 11 institutions nationales dont le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences des Pays-Bas. Il visait à doter les « Secouristes culturels » des compétences et des connaissances nécessaires pour travailler avec les communautés et autres acteurs de situations d'urgence afin de protéger le patrimoine culturel lors d'une situation de crise.

Dans ce cours intensif de quatre semaines, les participants se sont imprégnés des trois étapes des premiers secours (analyse de contexte, enquête sur place, et actions de sécurité et de stabilisation) et les ont appliquées à une situation d'urgence complexe. Des intervenants invités du

monde entier leur ont transmis des informations sur les agences humanitaires et la façon dont elles travaillent, sur l'identification des risques, sur les lois du patrimoine, et sur la manière de s'occuper d'objets endommagés. D'anciens élèves de FAC étaient également présents pour parler des actions qu'ils ont menées au sein de leur région après avoir suivi ce cours, ce qui a permis aux participants d'établir un réseau professionnel de premiers secours.

Alors que les professionnels de la culture sont de plus en plus sollicités pour répondre aux situations d'extrême urgence, ce sont des cours comme FAC qui leur donnent l'expérience et l'assurance permettant de prendre les meilleures décisions pour protéger les collections, les édifices et la culture qu'ils défendent. « Chacun de nous apprendra quelque chose de différent lors de ces quatre semaines », a déclaré Samuel Franco Arce, un participant du Guatemala, « mais nous nous accordons sur le fait que nous pouvons TOUS agir pour protéger le patrimoine menacé par les crises. »

Vers la fin du cours, les participants ont appliqué leurs connaissances en participant à une mise en situation de crise donnée lors d'un exercice à Fort Markenbinnen, à l'extérieur d'Amsterdam. Avec les conseils de plusieurs formateurs, la simulation, fictive mais réaliste, a aidé à répondre à la question que beaucoup se posent : *que puis-je faire pour protéger mon patrimoine culturel lors d'une crise ?* À l'issue du cours, les participants furent invités à exposer des propositions de projets dans leurs pays respectifs. Les propositions sélectionnées



Stupa de Swayambhunath (Temple des Singes) à Katmandou (Népal). Image : Tapash Paul/Drik

recevront des subventions du Programme d'intervention d'urgence culturelle de la Fondation Prince Claus, des Pays-Bas.

Partenaires : *Blue Shield Netherlands* ; le Centre du patrimoine mondial et du développement, Pays-Bas ; le Centre culturel hollandais pour la coopération internationale, Pays-Bas ; *Helicon Conservation Support*, Pays-Bas ; *HKV Lijn in Water*, Pays-Bas ; l'université de Leiden, Pays-Bas ; le ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences, Pays-Bas ; la municipalité d'Amsterdam, Pays-Bas ; le Musée national des cultures mondiales (*Tropenmuseum and Museum Volkenkunde*), Pays-Bas ; l'Agence hollandaise de patrimoine culturel ; la Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO ; *Peace Palace Library*, Pays-Bas ; Prince Claus Fund, Pays-Bas ; *Reinwardt Academie*, l'université des Arts d'Amsterdam, Pays-Bas ; *Smithsonian Institution*, États-Unis ; *StadsHerstel*, Pays-Bas ; *UP learning*, Pays-Bas ; et *War Child Netherlands*.

Aide d'urgence au patrimoine culturel du Népal

De l'intervention au rétablissement et à la réduction de risques

Pourquoi perdre du temps à organiser des formations lors d'une crise qui cause des dommages étendus au patrimoine culturel, alors que les ressources humaines sont déjà si peu nombreuses? Si vous posez cette question aux professionnels du patrimoine népalais et ils répondraient certainement comme Mimi Pradhan, conservatrice au Musée national Chhauni à Katmandou : « Nous n'étions pas préparés pour faire face à une urgence à si grande échelle. Il nous fallait des conseils

pour le sauvetage d'objets, ou pour leur récupération dans des bâtiments non sécurisés ».

Le 25 avril 2015, le Népal, pays membre d'ICCROM depuis 1969, a été frappé par un énorme tremblement de terre, suivi de plusieurs répliques. « Le grand tremblement » du Népal, nommé ainsi par les médias locaux, fut responsable de destructions à grande échelle et de gigantesques pertes humaines. Cette crise humanitaire fut accompagnée par une urgence culturelle tout aussi étendue. Le Département d'archéologie (DOA) a fait état de dégâts sur plus de 1 000 sites du patrimoine culturel, dont des palais, des places publiques historiques, des temples, des monastères, des musées et des bibliothèques.

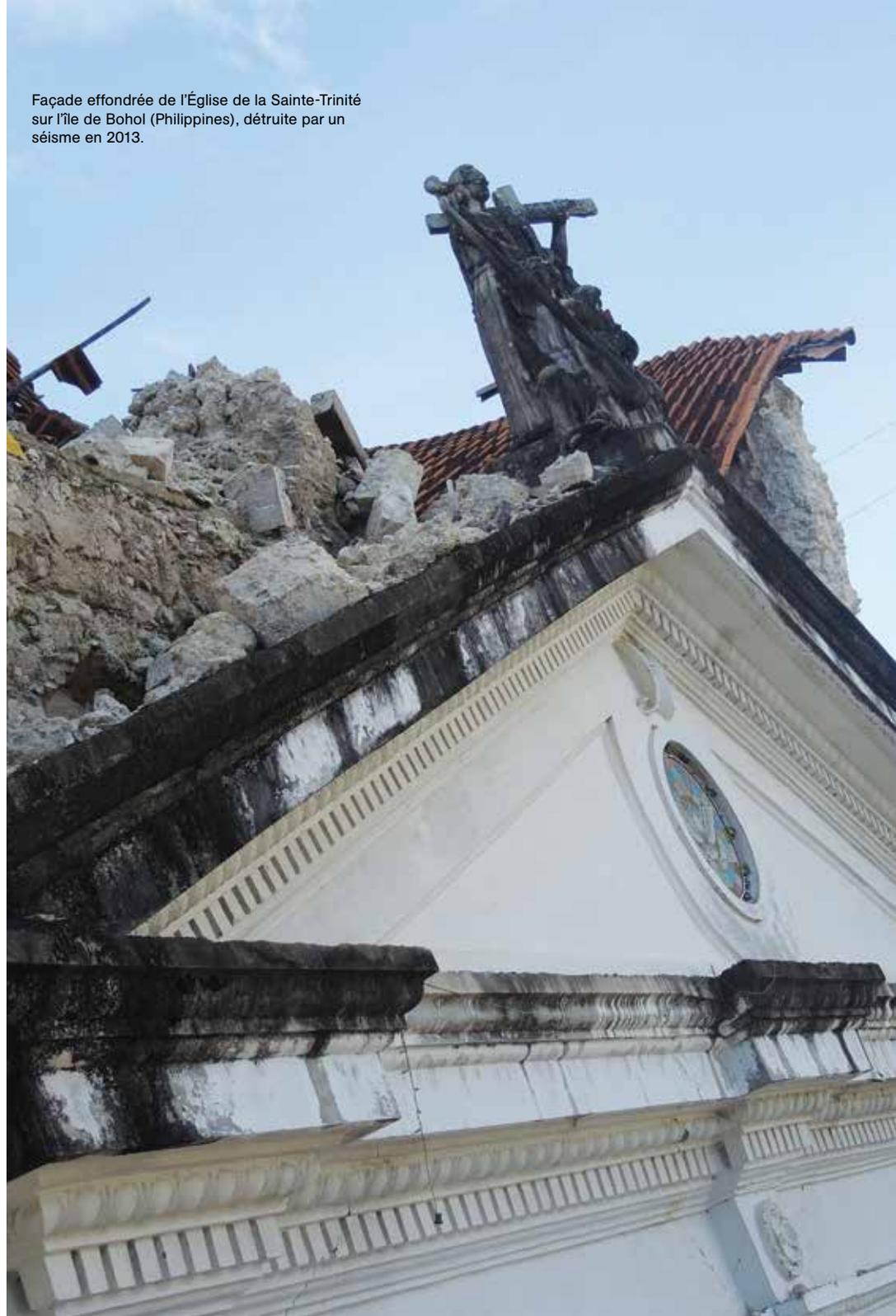
Apprenant ce désastre, l'ICCROM, l'ICOMOS-ICORP et leur réseau combiné de professionnels du patrimoine unirent leurs forces pour créer la *Crowdmap* d'urgence culturelle du Katmandou (<https://kathmanduculturalemergency.crowdmap.com>). Celle-ci visait à rassembler toutes les données disponibles concernant les dégâts subis sur les sites du patrimoine. Ce travail a aidé à établir une vue d'ensemble cohérente de la situation. Par la suite, elle a permis de forger une alliance internationale de partenaires (voir plus bas) afin de mener des évaluations sur place. Elle a aussi aidé à récupérer et stabiliser le patrimoine culturel mobilier et immobilier.

Sur une période d'un mois (25 mai-23 juin), l'ICCROM et ses partenaires ont organisé la formation sur le terrain de 45 personnes

dont des conservateurs, des directeurs de musées, des spécialistes de la documentation, des ingénieurs structurels, des architectes, des maçons, des artisans, ainsi que du personnel de l'armée et de la municipalité. Avec deux ateliers ciblés et l'utilisation d'un musée situé dans le complexe historique du palais Hanuman Dhoka et d'un sanctuaire situé sur la colline Swayambhu, les participants ont développé et testé les flux de travail pour la documentation d'urgence et l'évacuation d'objets d'une structure non sécurisée. Ils ont également mené à bien la récupération d'objets d'art et de fragments de patrimoine architectural, et ont identifié des lieux de stockage temporaire. Enfin, ils ont participé à la formation de terrain pour stabiliser la structure d'un bâtiment. Ces solutions sur-mesure et ces flux de travail ont été créés au Népal afin d'aider le DOA à standardiser la stabilisation du patrimoine culturel au cours des mois suivants.

En plus de préparer une unité d'urgence pour aider le DOA, l'équipe a organisé pour l'armée népalaise un atelier sur le maniement et le transport d'objets culturels. Avec l'aide d'ONG locales, l'équipe a également mené des sessions de formation pour les jeunes volontaires sur le sauvetage de fragments d'architecture de patrimoine et sur la façon de les entreposer systématiquement en lieu sûr. Cette expérience sur place au Népal était unique, car pour la première fois, des institutions internationales de patrimoine culturel ont mis leurs ressources en commun pour organiser en un temps record une initiative de renforcement de compétences. Cela donne de l'espoir pour l'avenir, car c'est un

Façade effondrée de l'Église de la Sainte-Trinité sur l'île de Bohol (Philippines), détruite par un séisme en 2013.



pas supplémentaire vers le développement d'un Comité permanent d'interagences pour la culture !

Partenaires : Le Centre de la sécurité des structures du patrimoine de l'Institut indien de la technologie, Inde ; le Programme d'intervention d'urgence culturelle, Fondation Prince Claus, Pays-Bas ; le Conseil international des monuments et sites – Comité scientifique international de préparation aux risques (ICOMOS-ICORP) ; le Conseil international des musées (ICOM) ; l'université de Ritsumeikan, Japon ; *Smithsonian Institution*, États-Unis ; et l'université de Porto, Portugal.

Cours international de formation sur la gestion des risques et des catastrophes au patrimoine culturel (ITC 15)

12 – 28 septembre 2015

Le dixième cours international de formation sur la gestion des risques et des catastrophes au patrimoine culturel s'est tenu récemment au Japon. Suivi par 16 participants venant de 15 pays, le cours de cette année s'est concentré sur la protection du patrimoine culturel des risques dus aux tremblements de terre et aux inondations.

Alors que la vulnérabilité du patrimoine culturel augmente, de nombreux exemples indiquent que les connaissances traditionnelles ont évolué dans les communautés, ce qui démontre que le patrimoine culturel peut être une source efficace de résilience. En s'appuyant sur leur propre sagesse, les communautés ont

développé des mécanismes indigènes efficaces pour faire face aux tremblements de terre et aux inondations, plutôt qu'en essayant d'y résister uniquement grâce aux mesures technocratiques.

Ce cours a abordé ces systèmes de connaissances traditionnelles avec la prévention et la réduction des risques, l'intervention d'urgence ainsi que l'intervention sur le long-terme pour la restauration, et la réhabilitation du patrimoine suite à une catastrophe. Des visites sur divers sites localisés à Kyoto, Kobe et Tohoku ont complété les discussions, ce qui a permis aux participants de voir des démonstrations et d'apprendre sur le terrain grâce à des activités pratiques.

À la fin du cours, les participants ont présenté un plan pour la gestion des risques et des catastrophes d'un site du patrimoine culturel dans leur propre pays, en développant un bref scénario de catastrophe, une évaluation de site, et une stratégie de prévention, d'intervention et de rétablissement. Ces stratégies furent ensuite présentées à un jury pour évaluation.

Le cours a été mis en place par l'Institut pour la réduction de l'impact des catastrophes pour le patrimoine culturel urbain à l'université de Ritsumeikan (la Chaire UNESCO pour le patrimoine culturel et la gestion des risques) en partenariat avec l'ICCROM, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et le Comité international de la préparation aux risques (ICORP) de l'ICOMOS. Le soutien

financier supplémentaire de la Fondation Toyota a permis d'augmenter le nombre de participants, car plusieurs d'entre eux ont reçu une bourse.

Partenaires : ICOMOS/ICORP ; l'université de Ritsumeikan, Japon ; et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (WHC).

Le patrimoine culturel et les communautés résilientes aux catastrophes

3ème conférence mondiale des Nations Unies sur la réduction des risques de catastrophes

Le patrimoine culturel est de plus en plus reconnu comme un facteur de résilience, qui peut largement soutenir les efforts pour prévenir les catastrophes naturelles. Tout comme la diversité biologique augmente la résistance des systèmes naturels, la diversité culturelle peut augmenter la résistance des systèmes sociaux, qui sont le résultat de siècles d'adaptation lente aux dangers qui impactent les environnements locaux. Maintenir la diversité culturelle à l'avenir, ainsi que les connaissances, les innovations et les points de vue qu'elle implique, augmente la capacité des systèmes sociaux à s'adapter au changement et à y faire face.

Au regard des risques de catastrophes, le niveau de préparation de tous les types de patrimoine culturel est toujours très bas, et ce dans toutes les régions du monde. Cependant, le patrimoine culturel pourrait constituer une ressource importante

pour le développement social durable, la croissance économique et la résilience des communautés.

Afin de combler ces lacunes, l'ICCROM, en collaboration avec ses partenaires, a organisé la Réunion internationale d'experts sur le patrimoine culturel et les communautés résilientes aux catastrophes. La réunion s'est tenue dans le cadre de la 3ème conférence sur la Réduction des risques de catastrophes (WCDRR) au Japon, et comprenait :

- la réunion de stratégie de Tokyo (du 11 au 13 mars à Tokyo) pour parler des façons d'intégrer le patrimoine culturel au mieux dans la structure Sendai pour la prévention des catastrophes naturelles 2015 – 2030 et,
- la 3ème session de travail intergouvernemental WCDRR sur le patrimoine culturel résilient (le 15 mars à Sendai) qui visait à sensibiliser au lien entre le patrimoine culturel résilient et les communautés résilientes, afin de créer une structure post-2015 pour la réduction des catastrophes.

Étant donné que le but de la réunion était de sensibiliser et d'échanger des informations, des organisations ont présenté une série de panneaux d'exposition pour faciliter les rencontres et inspirer de nouveaux partenariats.

Partenaires : L'Agence des affaires culturelles du Japon (ACA) ; le Conseil international des monuments et des sites – Comité international scientifique sur la préparation aux risques (ICOMOS-ICORP) ; le Conseil international des musées – Unité

de secours en cas de catastrophe (ICOM-DRTF) ; les Instituts nationaux du patrimoine culturel (NICH), Japon ; et l'UNESCO.

Conservation préventive

Depuis le début des années 70, l'ICCROM soutient activement le développement et la diffusion de la conservation préventive pour protéger les collections. Ce concept est maintenant bien connu et adopté dans le monde entier. Cependant, l'amélioration générale des conditions, l'accès aux collections et l'exploitation optimale des ressources existantes restent un défi pour beaucoup d'institutions dans le monde entier. Tout en tirant parti de ses partenariats au niveau national, régional et international et en restant sensible au contexte culturel, l'ICCROM, a cette année continué à proposer des initiatives pour réorganiser les collections dans les réserves des musées (RE-ORG) et pour appliquer les techniques de gestion des risques à la conservation préventive.

RE-ORG: une méthodologie qui progresse dans le monde

RE-ORG est une méthodologie développée par l'ICCROM pour aider les petits et moyens musées à réorganiser leurs collections dans leurs réserves. Des institutions du monde entier voient les

tailles de leurs collections augmenter, tout en devant faire face à un manque de place ou à une mauvaise utilisation de l'espace pour les conserver. De plus, le fait que les responsables soient mal informés sur ce problème exacerbe cette situation. Ces difficultés mettent en danger jusqu'à 60% des collections dans les réserves¹. Pour tenter de remédier à ce problème pressant, lors de la XXVII^{ème} Assemblée générale en novembre 2011, les États membres de l'ICCROM ont recommandé la création d'un programme de formation RE-ORG international. L'ICCROM a donc lancé en 2013 un important appel à propositions pour trouver des partenaires régionaux et nationaux, et a reçu 44 lettres d'intérêts.

De forts partenariats furent forgés en 2014 entre l'Institut canadien de conservation (CCI) et l'Institut central de conservation à Belgrade (CIK), en Serbie. Le CCI a choisi de conseiller à distance, une province canadienne à la fois. Le CIK a lancé un atelier régional également combiné à des conseils à distance. Actuellement, en 2015, deux nouveaux partenaires ont rejoint l'initiative : l'Institut royal de conservation (KIK-IRPA) en Belgique, qui conduira un projet national prenant fin en 2016, et le Centre national Indira Gandhi pour les Arts en Inde, qui se concentre, cette année, sur les musées de la région du Rajasthan.

La portée de RE-ORG ne s'arrête pas là.

¹ Enquête ICCROM-UNESCO, 2011



Réorganisation des réserves du Musée du Sanctuaire de Wuhou à Chengdu (Chine).

Dans le cadre de la collaboration avec l'Administration d'État chinoise pour le patrimoine culturel (SACH), l'ICCROM et des partenaires chinois ont organisé un cours international entre le 14 et le 25 septembre 2015, à Chengdu, en Chine, pour former des professionnels de musées du Burkina Faso, de Chine, d'Égypte, des Fidji, de la Grèce, du Guatemala, du Mexique, du Nigeria, de la Pologne et du Portugal. Ces professionnels ont appris la méthodologie RE-ORG et seront capables de développer des projets dans leurs pays respectifs.

La formation RE-ORG est une formation basée sur la pratique et le terrain. Chaque expérience est utilisée pour peaufiner la méthodologie et les stratégies d'enseignement. Pour cette raison, l'ICCROM propose différentes formules

selon les besoins, soit sous forme d'atelier de formation de formateurs, soit d'ateliers en utilisant une collection d'un musée, ou encore avec un apprentissage à distance où les participants appliquent des projets RE-ORG dans leur propre contexte. Chaque nouveau projet permet à ICCROM de collaborer avec d'anciens participants et formateurs, ce qui renforce le réseau d'échange.

Partenaires : L'Institut canadien de conservation (CCI), Canada ; l'Institut central de conservation à Belgrade (CIK), Serbie ; l'Académie chinoise du patrimoine culturel (CACH), Chine ; le Centre national Indira Gandhi pour les Arts, Inde ; l'Institut royal de conservation (KIK-IRPA), Belgique ; et l'Administration d'État chinoise pour le patrimoine culturel (SACH), Chine.

Intégrer la science et la technologie des matériaux à la conservation

À l'ICCROM, nous cherchons à créer de fortes relations entre les scientifiques qui travaillent sur la recherche du patrimoine culturel et les autres professionnels de la conservation, afin d'étendre la collaboration sur tous les continents et dans toutes les disciplines. Nous encourageons et proposons également des formations sur la conservation des collections et des matériaux spécifiques, comme la pierre, le papier ou encore les supports digitaux.

La 19^{ème} session du cours international sur la conservation de la pierre s'est tenue ce printemps à Rome. Durant l'été c'est notre cours international annuel sur la conservation du papier japonais qui s'est une fois encore tenu au Japon, en partenariat avec l'Institut de recherche national pour les propriétés culturelles. Des préparations sont également en cours pour l'édition 2016 de notre cours sur la technologie de la conservation du bois, qui se tiendra le printemps prochain à Oslo, en Norvège, au siège du Conseil d'administration norvégien pour le patrimoine culturel.

Bien que nos cours, que nous proposons depuis longtemps, soient toujours

hautement demandés, nous cherchons aussi à repousser les frontières de la conservation. Des chercheurs travaillent actuellement sur la création d'indicateurs d'impact sur la science du patrimoine. Ce projet découle du succès du Forum sur les sciences de la conservation en 2013, où l'un des thèmes majeurs fut la manière de mesurer les impacts.

Après la réussite de quatre cours internationaux sur la conservation des collections de sons et d'images, le projet SOIMA a organisé une conférence internationale, rassemblant plusieurs membres et sommités des industries de la création, du monde des affaires et des organisations culturelles. La deuxième



Participants du Cours international sur la conservation de la pierre.

édition de l'école internationale d'été sur l'aptitude à la communication et à l'enseignement de la science pour la conservation fut un autre point fort de l'été

2015. Il rassembla des professionnels de plusieurs pays et milieux pour se pencher sur le potentiel de diverses méthodes d'apprentissage.

Cours international sur la conservation de la pierre (SC 15)

15 avril – 3 juillet 2015

Le 3 juillet, à Rome, 20 professionnels ont achevé une formation de 11 semaines. Cette formation a été créée par ICCROM en collaboration avec le *Getty Conservation Institute* (GCI), et se penchait sur les aspects théoriques et pratiques de la conservation de la pierre.

Les participants au cours sur la pierre ont passé environ 720 heures sur l'apprentissage de la caractérisation des pierres, leur consolidation, leur conservation, les réparations structurelles, l'effacement de graffiti et les techniques d'analyse non destructives. Plus de 40 experts du monde entier ont contribué et proposé plusieurs approches d'enseignement.

Vers la fin du cours, les participants ont mené à bien huit projets de conservation sur des pierres tombales et des monuments de sépulture du cimetière non catholique de Rome. Avec les conseils du personnel de l'ICCROM, du GCI et du cimetière non catholique de Rome, les participants ont pu appliquer leurs connaissances et expériences et combiner des solutions techniques avec des considérations éthiques et esthétiques.

De retour chez eux, ils ont exprimé leurs sensations et opinions sur l'impact qu'a

eu ce cours sur leur vie personnelle et professionnelle. En postant la dernière photo du cours, prise devant l'église Santa Cecilia à Trastevere, Dominic, de Hong Kong, a dit :

« Même si je travaille seul dans mon bureau, je ne me sens pas isolé, je continue à poser et à répondre à des questions avec mes collègues du cours sur la pierre. »

Partenaires : *Getty Conservation Institute* (GCI), États-Unis ; et en collaboration avec le cimetière non catholique de Rome, Italie.

La communication et les compétences d'enseignement dans la conservation et la science

13 – 24 juillet 2015

L'école d'été internationale à Rome en juillet 2015 a permis à 26 collègues du monde entier de découvrir et d'essayer de nouveaux processus d'apprentissage et d'enseignement. Les deux semaines passées ensemble dans la chaleur étouffante de Rome furent l'occasion idéale de réfléchir et de réviser ses préjugés, tant pour les participants que pour les membres de l'équipe.

La collaboration interdisciplinaire est essentielle pour réussir des actes de conservation significatifs. Cette collaboration se construit sur la compréhension partagée des principes-clés de tous les domaines



impliqués. Plus l'apprentissage se fait en groupe, plus les individus seront capables de travailler ensemble.

Au cours de la carrière de n'importe quel professionnel de la conservation, il sera inévitablement nécessaire d'apprendre et de mettre en pratiques de nouvelles compétences inattendues. L'école d'été cherche à encourager les participants à tenter de nouvelles choses sans appréhension. Les nouveaux types de patrimoines naissants, les nouveaux matériaux, les nouveaux responsables et les nouveaux objectifs de conservation présentent des défis qui sont autant d'occasions de former les futurs professionnels de la conservation, quelle que soit leur discipline.

La formation de nouveaux enseignants compétents est importante, car aucun apprentissage ne se réalise seul - pas même dans le cas de cours en ligne. Pourquoi passer autant de temps (et

Participants de l'école d'été internationale sur la communication et les compétences d'enseignement dans la conservation et la science.

d'argent) à parler de la façon dont notre enseignement est structuré, sans jamais parler des gens qui sont impliqués, sauf pour aborder les qualifications formelles des professeurs et des élèves ?

L'école d'été de deux semaines permettait d'accumuler de nouvelles idées et énergies. Pour reprendre les mots d'un participant: « Ce cours nous a aidés à améliorer nos compétences de communication et d'enseignement, à aborder l'éducation de la conservation sous un autre angle, et à ne rien négliger. C'est une merveilleuse manière d'apprendre sur l'apprentissage ! »

Nous espérons que la communauté de l'enseignement et de l'apprentissage sera enrichie par les petites et grandes innovations dans l'éducation qui ont commencé à Rome.

Cours international sur la conservation du papier japonais (JPC 15)

31 août – 18 septembre 2015

L'édition 2015 du cours sur la conservation du papier japonais a rassemblé une fois encore, à Tokyo, un groupe de spécialistes de la conservation du papier venant du monde entier. Depuis 1992, plus de 200 professionnels de 62 pays ont eu l'occasion d'apprendre de leurs collègues japonais les outils et techniques de la conservation du papier.

La culture japonaise du papier est en tout point exceptionnelle. Beaucoup des objets de patrimoine japonais exposés dans les musées, temples et palais font partie des œuvres de papiers les plus raffinées au monde, et les techniques de leur confection ont été perfectionnées et transmises d'une génération à l'autre. La chance de découvrir et de se familiariser avec ce monde complexe est inestimable pour les professionnels de cette spécialité.

La conservation est, par définition, une activité qui incarne de longues durées de temps. Nous avons souvent affaire à des matériaux qui sont vieux de plusieurs siècles, et nous essayons de travailler de façon à ce que nos actions soient en accord avec la structure des siècles à venir. La contribution de la philosophie japonaise, et l'apport de leurs méthodes d'établissement des objectifs et de leurs techniques de conservation constituent

des atouts on ne peut plus importants pour faire face aux nouveaux défis d'aujourd'hui.

L'engagement de longue durée des autorités et professionnels du patrimoine japonais à collaborer avec l'ICCROM a eu un grand impact sur le développement de la profession dans le monde entier.

Partenaire : Institut national de recherche pour les propriétés culturelles (Tobunken), Japon.

Mesurer l'impact des sciences du patrimoine

Comment mesurer l'impact ? Où commencer ?

Démontrer l'impact est une priorité dans beaucoup de domaines, spécialement pour ceux qui reposent sur la levée de fonds et le soutien public pour survivre. Récemment, cette thématique s'est de plus en plus développée dans le domaine de la culture et du patrimoine culturel. Cependant, bien que l'importance d'évaluer les résultats et les impacts soit maintenant mieux reconnue, il existe de grandes difficultés pour établir des structures, vocabulaires et méthodes en communs. En d'autres termes, bien qu'il soit simple de comprendre les avantages de cet exercice, dans la pratique il reste difficile à réaliser.

Les sciences du patrimoine, tout comme beaucoup de domaines spécialisés de la recherche appliquée ayant un financement limité, sont de plus en plus contraintes de

prouver leurs importances et d'engendrer des bénéfices. Ce problème a été soulevé lors du forum ICCROM sur les sciences de conservation en 2013. Ses conclusions ont démontré la nécessité de collecter des données pour démontrer les résultats et les impacts de la science du patrimoine.

Pour commencer à résoudre ce problème, un groupe de réflexion fut organisé à ICCROM le 9 et 10 juillet, regroupant des professionnels des sciences du patrimoine, des sciences sociales et des statistiques du patrimoine culturel. Ce groupe cherchait à établir plus clairement les méthodes utilisées dans d'autres domaines pour évaluer leurs besoins et résultats, et à examiner les possibilités de leur application de façon systématique et structurée aux sciences du patrimoine.

Parmi les sujets abordés on peut citer les niveaux et dimensions sur lesquels se concentrer, la manière de les appliquer au niveau international, et celle de s'en servir pour améliorer l'importance, la visibilité et l'impact stratégique des sciences du patrimoine.

Suivant les recommandations de cette réunion, ICCROM organisera ces prochains mois une recherche préliminaire dans ce domaine, et développera la proposition d'un projet pilote de deux ans pour jauger la faisabilité du développement d'outils et de collecte d'information pour évaluer les impacts des sciences du patrimoine.

SOIMA 2015 : Déverrouiller le patrimoine son et image

Regardez, écoutez, partagez

« L'ordre, l'équilibre même, de ces écosystèmes est évident, après analyse de leur comportement sonore », a déclaré David Monacci, qui enregistre et préserve soigneusement l'environnement sonore des forêts de l'équateur pour aider la recherche sur la biodiversité. David Monacci est un artiste italien du paysage sonore qui a créé un spectacle éco-acoustique, « Les fragments d'extinction », à l'occasion de la conférence internationale de SOIMA sur le thème « Déverrouiller le patrimoine son et image », qui s'est tenue le 3 et 4 septembre 2015. À travers son spectacle, l'artiste a clairement démontré que nous sommes sur le point de perdre notre patrimoine naturel, et que les vieux enregistrements d'environnement sonore aident à préserver le patrimoine mondial de l'humanité.

Les sons et images retranscrivent notre monde, nos vies et notre imagination. Grâce aux progrès rapides des réseaux sociaux et de l'informatique, il est de plus en plus facile de partager et d'utiliser des sons et des images. Mais contrairement à l'opinion commune, tout n'est pas immédiatement prêt à l'utilisation. Les connaissances actuelles de la préservation et de l'accès sont fragmentées, souvent divisées entre différents domaines d'expertise, ce qui présente un défi pour les collectionneurs et les utilisateurs.



Élaboration d'un plan pour la conservation et l'accès aux sons et images.

La conférence de 2015 de SOIMA a lancé un appel pour s'assurer que le futur du patrimoine son et image reste créatif et sécurisé. Quatorze institutions nationales et internationales ont travaillé en partenariat pour organiser l'événement, hébergé par l'Institut royal du Patrimoine artistique de Belgique (KIK-IRPA).

La conférence fut le théâtre de discours passionnants, ainsi que de tables rondes et de débats sur plusieurs thèmes, tels que les valeurs associées aux sons et aux images, la préservation digitale, la gestion de risque, l'accès équitable et l'innovation des entreprises. Les 200 participants à la conférence étaient des professionnels du patrimoine, des experts en audiovisuel, des chefs d'entreprise et des responsables politiques de plus de 40 pays.

L'une des attractions-clés était une exposition virtuelle en ligne sur le thème de la famille, qui illustre la diversité des valeurs associées aux enregistrements de son et d'image. Cet échange interdisciplinaire s'est achevé sur une discussion dans laquelle les visionnaires du monde du patrimoine son et image ont exposé leurs idées sur la façon d'améliorer le futur de ce domaine. Ces idées furent exposées sur un mur par le biais de dessins. Une discussion hautement participative sur la manière de transformer cette image du futur en réalité a conclu la conférence sur une note inspirante. Cela prouva encore

une fois que la collaboration et l'échange d'informations et de savoirs entre institutions et spécialistes sont essentiels pour ouvrir l'accès à ce patrimoine.

Atelier avant la conférence :

Un atelier international d'une semaine sur le soutien au patrimoine son et image, qui s'est tenu entre le 27 août et le 2 septembre 2015, a précédé la conférence. Il fut organisé à l'Interface flamande pour le patrimoine culturel (FARO) ainsi qu'en plusieurs autres lieux dans Bruxelles. L'atelier s'est penché sur les défis de la collecte, la préservation, l'utilisation et la réutilisation du son, des images fixes et des films dans un contexte d'évolution rapide de la technologie et de diminution des ressources.

Partenaires : AVPreserve, États-Unis ; le Conseil baltique d'archives audiovisuelles (BAAC), Estonie ; les Fonds scientifiques bruxellois, Belgique ; la Commission flamande pour l'UNESCO ; l'Interface flamande pour le patrimoine culturel (FARO), Belgique ; le Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR, Émirats arabes unis ; la Fédération internationale des archives télévisées (FIAT-IFTA) ; KVAB - Académie royale flamande des Sciences et des Arts ; Memnon Archiving Services, Belgique ; Museo delle Culture, Milan, Italie ; l'Institut néerlandais du son et du visuel ; PACKED, Centre d'Expertise pour le Patrimoine Numérique, Belgique ; l'Institut royal du Patrimoine artistique (KIK-IRPA), Belgique ; le Programme de participation de l'UNESCO ; VIAA, Institut flamand de l'archive, Belgique ; Vrije Universiteit Brussel, Belgique ; et Wikimedia Belgium.

Le patrimoine mondial

En tant qu'organisation consultative du Comité du patrimoine mondial, l'ICCROM fournit des conseils sur de nombreux aspects de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. L'ICCROM a ainsi participé à la 39ème session du Comité du patrimoine mondial à Bonn, en Allemagne, du 28 juin au 8 juillet 2015. De plus, sur cette même période, l'ICCROM s'est pleinement impliqué dans des activités de renforcement des capacités, dans des missions conjointes de suivi réactif et dans la constitution de rapports périodiques.

Dispensaire Ithna Asheri à Zanzibar (Tanzanie).



Maison traditionnelle sur le site des Tombes des rois du Buganda à Kasubi (Ouganda)

Renforcement des capacités

Le travail sur la mise en œuvre de la stratégie de renforcement des capacités du patrimoine mondial continue. Il implique notamment la rédaction du Guide de renforcement des capacités, la traduction des documents-clés sur le renforcement des capacités et plusieurs formations sur les propriétés du patrimoine mondial.

Le Guide de renforcement des capacités est conçu pour aider les États parties à créer des stratégies et activités nationales de renforcement des capacités. Il est en cours de rédaction et sa version finale devrait être disponible d'ici la fin 2015.

Fort de la notion que le renforcement des capacités n'est pas seulement une question de formation, l'ICCROM a, ces deux dernières années, travaillé avec ses partenaires du patrimoine mondial sur la traduction de la série des manuels de référence du patrimoine mondial, ainsi

que d'autres documents essentiels. Ces manuels offrent des conseils sur divers sujets, tels que la gestion du patrimoine naturel et culturel, la gestion des risques de catastrophes, la préparation d'analyses d'impact sur l'environnement et le patrimoine, et la préparation de proposition d'inscription au patrimoine mondial. En développant la traduction des manuels, l'ICCROM aide à atteindre tous ceux qui travaillent sur le terrain. Le soutien financier généreux du gouvernement suisse a permis de publier ces documents en anglais, français et espagnol, et certains sont également disponibles en arabe, russe et portugais (<http://whc.unesco.org/fr/manuelsdereference/>).

Des activités de formation sur les propriétés du patrimoine mondial se sont tenues pour des professionnels syriens, népalais, égyptiens et libyens. Des informations supplémentaires sur ces activités se trouvent dans d'autres sections de ce rapport annuel.

Les suivis réactifs

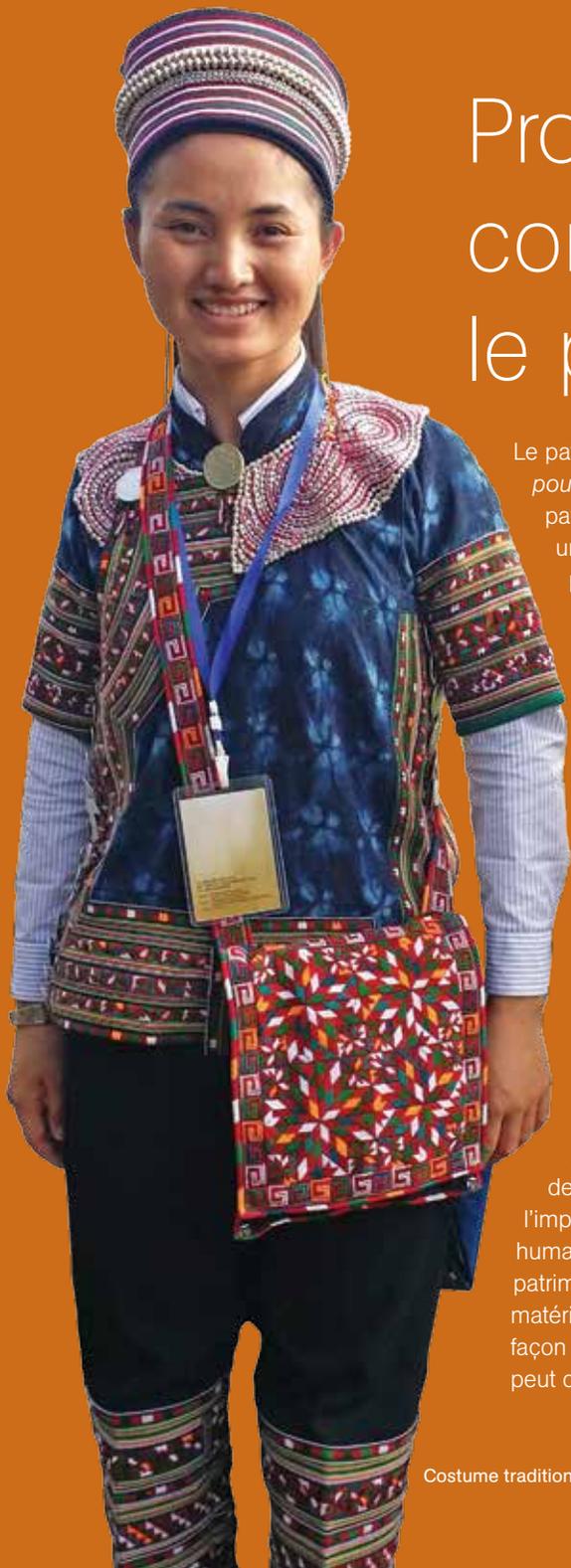
L'ICCROM, en tant qu'organisation consultante du Comité du patrimoine mondial, participe aux missions conjointes de suivi réactif pour rendre compte de l'état de conservation de certains biens du patrimoine mondial, ainsi que des problèmes de conservation. Pendant cette période de création de rapport, l'ICCROM a participé à six missions conjointes de suivi réactif de biens du patrimoine mondial : la ville de pierre de Zanzibar (Tanzanie), les monuments historiques de Mtskheta (Géorgie), le paysage minier des Cornouailles et de l'ouest du Devon (Royaume-Uni), les tombes des rois du Buganda à Kasubi (Ouganda), et l'ensemble historique du Palais du Potala, Lhassa (Chine).

Les rapports périodiques

Alors que les missions de suivi réactif sont conçues pour rendre compte de problèmes spécifiques d'état de conservation de biens du patrimoine mondial, les rapports périodiques sont un exercice d'États parties : tous les six ans, les États parties font un rapport sur leur mise en œuvre de la convention du patrimoine mondial au niveau de la propriété et au niveau national. L'ICCROM continue de participer au processus de rapport périodique, en collaboration avec les États parties et les unités régionales du centre du patrimoine mondial.



Paysage minier des Cornouailles et de l'ouest du Devon (Royaume-Uni).



Promouvoir les approches de la conservation centrées sur les personnes : le patrimoine vivant

Le patrimoine a été créé par des personnes pour les personnes. La richesse du patrimoine culturel fait de notre monde un monde meilleur. Là où les sites de patrimoine sont considérés comme faisant partie « vivante » de la communauté, la mobilisation crée des avantages autant pour la communauté que pour le patrimoine.

Les communautés ont des atouts et des capacités qui durent plus longtemps que les structures politiques et professionnelles, et complètent les compétences et savoirs des spécialistes. Les approches axées sur les personnes cherchent à canaliser ces capacités pour la conservation à long terme et la cogestion, pour le bien du patrimoine et de la communauté.

Au fil du temps, l'ICCROM a développé des approches aux problèmes liés à l'impact du patrimoine culturel sur la vie humaine. Nous savons que l'importance du patrimoine ne se base pas seulement sur sa matérialité physique, mais également sur la façon dont la société l'estime et l'utilise. On peut dire que l'approche du patrimoine vivant

développée par l'ICCROM est la fondation d'un nouveau modèle, l'Approche centrées sur les personnes (PCA), qui met la dimension humaine au cœur des prises de décision.

Cette année, nous avons concentré nos efforts sur le développement et la mise en œuvre d'un nouveau cours pour le programme PCA. Dans le même temps, grâce à l'aide de stagiaires dévoués, des recherches sont en cours pour approfondir le programme et développer des documents d'apprentissage, tels que des bibliographies qui seront disponibles en ligne.

Promouvoir les approches centrées sur les personnes : impliquer les communautés dans la conservation de la nature et de la culture 6 – 15 octobre 2015

La première activité de formation du programme PCA s'est tenue cet octobre à Rome et à Naples, en Italie. Ce nouveau cours international se concentrait sur les façons d'encourager les communautés à conserver le patrimoine culturel et naturel. Ce concept vient

de l'idée que pour mobiliser les communautés, il faut renforcer leur capacité à participer en profondeur au processus de conservation, de gestion et de prise de décision pour eux-mêmes et pour leur patrimoine. Basé sur le travail actuel de l'ICCROM avec l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) pour relier la nature à la culture, le cours était ouvert aux professionnels du patrimoine culturel et naturel, et soutenu par des partenaires financiers. Dix-neuf participants venant de 18 pays ont participé. Spécialistes et membres du personnel de l'ICCROM ont enseigné aux professionnels de la conservation le savoir et les outils nécessaires pour travailler plus efficacement avec les communautés en utilisant des systèmes de gestion existants. Les participants ont ainsi eu l'occasion de partager leurs expériences du patrimoine culturel et naturel. Ils ont donc pu apprendre non seulement les uns des autres, mais également de la part d'autres professionnels du patrimoine qui travaillent activement avec les communautés. Les discussions étaient continues, et les participants ont découvert de nouvelles idées et perspectives culturelles grâce aux expériences diverses de chacun.

Partenaires : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (WHC) ; et le Programme norvégien de leadership du patrimoine mondial, Norvège.

Développer la collaboration régionale

Les activités régionales de l'ICCROM se concentrent sur les pratiques, les matériaux et les problèmes culturels de zones géographiques spécifiques. En travaillant étroitement avec les institutions de nos États membres, nous aidons à atteindre les objectifs régionaux en tenant compte des besoins de tous, en renforçant les réseaux et en nous penchant sur les stratégies de gestion de la conservation et du patrimoine.

L'Asie et le Pacifique

Renforcer les capacités et encourager le dialogue

Grâce à des partenariats efficaces et de longue date, l'ICCROM dispose d'une forte influence en Asie et dans le Pacifique. Notre collaboration continue avec l'Administration coréenne du patrimoine culturel (CHA) nous a permis de continuer à développer et à mettre en œuvre des formations et des activités de recherche. Cette collaboration a permis au programme CollAsia, sur la conservation des collections de l'Asie du Sud-Est, de créer de nouvelles activités, et l'ICCROM a pu établir un forum annuel sur le thème de la conservation dans le contexte asiatique.

Grâce à l'aide et au financement généreux des autorités et partenaires japonais, l'ICCROM propose toujours son cours annuel

sur la protection du patrimoine culturel dans la région de l'Asie et du Pacifique, une initiative en collaboration avec le Centre culturel de l'Asie et du Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) à Nara, au Japon.

L'authenticité dans le contexte asiatique 2ème Forum ICCROM CHA-Corée à Colombo et Habarana, au Sri Lanka 8 – 12 décembre 2014

Avec la collaboration et le soutien financier de l'Administration du patrimoine culturel (CHA) de Corée, l'ICCROM a lancé un programme thématique sur les problèmes de la conservation en Asie, sous la forme d'un forum annuel. Les objectifs sont d'examiner,



Participants du Cours CollAsia à Kuching (Malaisie).

de débattre et d'étudier les thèmes-clés de la région ayant trait à la conservation et la gestion efficace du patrimoine. Dans le cadre de ce programme, un deuxième forum sur l'authenticité dans le contexte asiatique s'est tenu du 8 au 12 décembre 2014 au Sri Lanka. Dix-neuf études académiques ont été présentées par des invités venant de dix pays différents. La réunion s'est tenue lors de la 20ème fête d'anniversaire du Document de Nara sur l'authenticité. Les participants, des spécialistes et érudits asiatiques reconnus, ont conclu que le document posait bien plus de questions qu'il ne donnait de réponses. Dans ce contexte, ils ont considéré que le forum constituait une plateforme efficace pour la discussion, donnant l'occasion d'examiner un thème important et actuel. Les participants ont exprimé leur satisfaction et leur gratitude à CHA, à ICCROM et aux autorités sri lankaises pour avoir organisé l'événement.

Les discussions et la publication finale des études présentées seront une grande contribution à la base de connaissances qui se développe sur ce sujet. Les études présentées dans chaque forum seront publiées dans une série de livres, qui seront disponibles à l'impression et au téléchargement sur le site Web d'ICCROM.

Partenaires : L'Administration coréenne du patrimoine culturel (CHA), Corée ; le Département d'archéologie, Sri Lanka ; le ministère du Patrimoine national, Sri Lanka ; l'Institut universitaire d'archéologie, Sri Lanka ; et l'université Kelaniya, Sri Lanka.

CollAsia Promouvoir des solutions de conservation durables et réalisables

Un cours sur « Le maniement, l'emballage et le déplacement des collections » s'est

tenu à Kuching, en Malaisie, au département d'Histoire naturelle du musée Sarawak, entre le 12 et le 30 janvier 2015. Le cours a réuni plus de 40 spécialistes du patrimoine provenant de 21 pays de la région de l'Asie et du Pacifique ainsi que d'autres régions. Il s'est appuyé sur les carrières professionnelles diverses de ses participants et sur le riche patrimoine culturel du Bornéo malaisien afin de développer un mélange d'exercices pratiques, de sessions de cours et de visites de terrain. Grâce aux discussions sur la gestion quotidienne des collections, le cours a encouragé à un changement de mentalité face à la logique de marché en matière de normes et de sélection des produits, pour se concentrer plutôt sur les processus d'institutions, les pratiques de travail simplifiées et l'utilisation raisonnable et innovante des ressources pour les besoins spécifiques des collections.

Le réseau croissant d'anciens élèves de CollAsia est de plus en plus expérimenté pour faire face aux demandes de formation de professionnels en Asie du Sud-Est. Depuis le début du programme en 2002, le réseau des anciens élèves a grandi en taille et en importance. Il reste ainsi en ligne avec l'objectif de l'ICCROM de créer un effet multiplicateur, où les activités et philosophies de CollAsia sont transmises à d'autres collègues par le biais d'initiatives et de partenariats indépendants dans toute la région.

En juin 2015, 65 professionnels de musées, dont plusieurs anciens participants au cours CollAsia, se sont rassemblés à Jakarta pour un atelier de cinq jours, organisé par le Musée national d'Indonésie. Le personnel du musée a été rejoint par des délégués externes de cinq pays différents afin d'analyser les besoins

spécifiques de conservation préventive des collections du musée lors de grandes rénovations. L'approche collaborative de cette initiative démontre bien l'esprit de CollAsia et sa capacité à créer des synergies au sein d'un environnement de renforcement des capacités et de progrès.

Partenaires : L'Administration coréenne du patrimoine culturel (CHA), Corée ; et le département du musée Sarawak, Malaisie.

La protection du patrimoine culturel dans la région de l'Asie-Pacifique

1 septembre – 1 octobre 2015

Le cours biennal, « Protection du patrimoine culturel dans la région de l'Asie-Pacifique : préservation et restauration des structures en bois », s'est tenu cet automne à Nara, au Japon. Il était organisé et mis en place par l'ICCROM, en collaboration avec le Centre culturel pour la région Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU, bureau de Nara) et d'autres partenaires au Japon, cités plus bas.

Ce cours visait à améliorer la compréhension des participants à l'importance de la préservation du patrimoine en bois, à partager des connaissances entre collègues et à établir des réseaux. Seize professionnels du patrimoine de pays asiatiques se sont rassemblés pour parler des thèmes de l'enregistrement et de la documentation, des méthodes d'analyse de la préservation, de l'entretien, et de l'utilisation et des risques de la gestion du patrimoine en bois. Ces thèmes furent étudiés par le biais de conférences, d'activités pratiques sur plusieurs sites de

Le patrimoine bouddhiste d'Asie : conserver le sacré

Bientôt une nouvelle publication !

Les événements du premier forum ICCROM-CHA, qui s'est déroulé en 2013 à Séoul, en Corée, sont maintenant en dernière phase de publication et seront bientôt disponibles en version papier à la librairie ICCROM et en téléchargement sur le site Web.

Ne ratez pas sa sortie !

travail et d'une visite analytique du village historique de Shirakawa-go, un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. La grande expérience des professionnels japonais, engagés en tant que spécialistes, a enrichi le processus d'apprentissage. Ce cours s'est articulé autour de la présentation et du partage, par tous les participants, des problèmes liés à la conservation du patrimoine en bois dans leurs pays respectifs.

Ce cours a été entièrement financé par les autorités japonaises et reste l'une des activités majeures de l'ICCROM dans la région.

Partenaires : L'Agence des affaires culturelles, Japon (*Bunkacho*) ; le Centre culturel Asie-Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) ; le Consortium japonais de la coopération internationale pour le patrimoine culturel (JCIC-Heritage) ; le ministère des Affaires étrangères du Japon ; la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO ; le gouvernement

préfectoral de Nara ; le gouvernement municipal de Nara ; et l'Institut national de recherche les biens culturelles [Tokyo et Nara], en collaboration avec l'Association japonaise pour la conservation des monuments architecturaux (JACAM).

ATHAR

Conservation du patrimoine architectural et archéologique dans la région arabe

Les nouveaux locaux du Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR à Sharjah ont été inaugurés le 14 décembre 2014, grâce au soutien de S.A. le Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre de la Cour Suprême et chef de Sharjah et du gouvernement des Émirats arabes unis. Le Centre s'est efforcé de devenir une plateforme régionale pour diffuser les meilleures pratiques de la conservation et de la gestion du patrimoine, éduquer les

professionnels et sensibiliser le public. Suite à l'agitation politique récente dans la région et aux besoins imminents d'une préparation d'urgence, ICCROM-ATHAR s'est concentré, ces dernières années, sur le problème de la préservation des patrimoines culturels en temps de crise.

ICCROM-ATHAR, ainsi que ses partenaires, a instauré un atelier et plusieurs cours dans le but de former les professionnels du patrimoine culturel sur les interventions préventives et de premiers secours en temps de crise, pour la réduction des risques et la protection du patrimoine culturel. Parmi ceux-ci on peut citer : l'atelier de renforcement des capacités nationales en gestion des risques pour le patrimoine culturel en situation d'urgence, (Le Caire, Égypte, janvier 2015), et deux sessions du cours sur l'Aide d'urgence au patrimoine culturel en Syrie pour les professionnels syriens du patrimoine (Beyrouth, Liban, novembre 2014 et juin 2015). À la demande du gouvernement libyen, deux sessions du cours sur le développement des capacités nationales pour l'Aide d'urgence et la préparation aux risques pour le patrimoine culturel furent organisées pour les professionnels libyens en Tunisie et en Égypte (juin et septembre 2015). Les exercices pratiques de ces cours ont permis aux participants d'identifier et de créer des stratégies pour sauver le patrimoine en danger dans leur pays, qu'ils mettront en œuvre une fois rentrés. Grâce à un travail d'équipe sur des projets nationaux, et grâce au soutien des institutions partenaires d'ICCROM-ATHAR, ces cours ont créé des unités efficaces reconnues au niveau national et

régional pour la gestion des risques pour le patrimoine culturel. De plus, ceci permet à ICCROM d'améliorer la mesure de son impact sur la formation et de suivre les besoins de la région.

Pour ceux qui ne peuvent pas participer personnellement aux cours, le Centre travaille sur le développement de cours et formations en ligne, surtout pour les professionnels du patrimoine vivant dans des pays touchés par le conflit dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Cette initiative cherche à offrir les meilleurs outils pour aider les interventions à l'aide d'urgence et la protection du patrimoine culturel en temps de crise. Au moment de l'impression, les préparations étaient toujours en cours, avec la collaboration de l'UNESCO-Doha.

L'inauguration du Centre en décembre 2014 coïncidait avec un symposium intitulé « La conservation du patrimoine culturel en temps de crise », qui examinait les meilleures stratégies pour renforcer les capacités de la région à protéger son patrimoine culturel et religieux. Ce symposium a créé la Déclaration de Sharjah, qui établit des lignes directrices pour renforcer les politiques et les pratiques pour la protection du patrimoine culturel en temps de crise. La Déclaration de Sharjah fut présentée et endossée à la 19ème session de la Réunion de la culture des ministres arabes en janvier 2015. Cela démontre le rôle crucial que joue le centre ICCROM-ATHAR dans la promotion de la conservation dans la région arabe, ainsi que dans la formation des institutions afin qu'elles optimisent leurs efforts pour la



Exercice sur le terrain durant le Cours sur l'aide d'urgence pour les professionnels du patrimoine syriens.

PUBLICATIONS ICCROM-ATHAR

Nouvelles publications, nouvelles éditions et traductions

Suite à l'impact positif du travail du Centre de conservation régional ICCROM-ATHAR pour le renforcement des capacités, plusieurs publications destinées à un lectorat arabe sont en attente de publication, en cours de révision ou en cours de traduction :

À paraître : 2ème série ICCROM-ATHAR de textes choisis - Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise : notes de conférence avec ICOMOS-ICORP

Nouvelles éditions : 1ère série ICCROM-ATHAR de textes choisis - La conservation du patrimoine culturel dans la région arabe : les enjeux de la conservation et de la gestion des sites du patrimoine et Familiariser les jeunes à la protection des sites de patrimoine et des villes historiques

Titres traduits : Gérer le patrimoine mondial culturel, manuels de référence de l'UNESCO, 2013 et Manuel pratique pour les interventions sur le patrimoine culturel sub-aquatique, les Règles de la convention de 2001 de l'UNESCO, publication de l'UNESCO, 2013

région, cet aspect aidera grandement la région au vu des graves menaces planant au-dessus du patrimoine arabe.

ICCROM-ATHAR travaille avec UCL-Qatar pour développer une série de huit cours, intitulée « Conservation éclairée ». Trois de ces cours ont été mis en place pendant l'écriture de ce rapport : L'Histoire orale (juin 2015), Une introduction à la conservation préventive des collections de musées et à la préparation à la gestion des risques (octobre 2015) et L'intégration de la documentation dans la gestion du patrimoine : introduction à l'utilisation de GIS (novembre 2015). ICCROM-ATHAR a également participé à la Conférence internationale de SOIMA de 2015 : « Déverrouiller le patrimoine son et image », du 3 au 4 septembre 2015 à Bruxelles, en Belgique (voir page XX), afin de présenter ce thème dans la région arabe. ICCROM-ATHAR s'est également occupé de développer et habiliter un nouveau programme de master sur la gestion de la conservation du patrimoine culturel, en partenariat avec l'université de Sharjah, qui sera lancé en 2016.

Partenaires : L'Organisation arabe pour l'éducation, la culture, et les sciences (ALESCO) ; le Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WHC) ; le ministère des Antiquités, Égypte ; l'Institut de Sharjah pour le patrimoine, UAE ; le Département des musées de Sharjah, UAE ; le bureau de l'UNESCO à Beyrouth ; le bureau de l'UNESCO au Caire ; UNESCO Doha ; l'université de Sharjah, UAE ; et le secrétaire d'État des États-Unis. Ces activités se sont tenues avec l'appui de Son Altesse le Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre du Conseil Suprême et chef de Sharjah, UAE.



LATAM

Renforcer les réseaux en Amérique latine et dans les Caraïbes

L'Amérique latine et les Caraïbes abritent une part importante du patrimoine culturel mondial et présentent une diversité culturelle qui constitue une solide source d'identité, de cohésion sociale et un vecteur de développement. Cela exige toutefois des approches de gestion participatives et des stratégies de conservation et d'utilisation durable.

Le rôle de l'ICCROM, qui compte 20 États membres dans la région, est de faciliter le dialogue et la collaboration

S.A. le Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, Membre du Conseil Suprême et Gouverneur de Sharjah, avec Zaki Aslan, Directeur du Centre régional de conservation ICCROM-ATHAR, et Stefano De Caro, Directeur général de l'ICCROM.

entre les professionnels du patrimoine culturel et les institutions, afin de renforcer et de consolider les efforts déployés par l'ensemble des parties prenantes. Le programme LATAM a été créé en vue d'accroître la sensibilisation à la conservation du patrimoine culturel et de promouvoir la collaboration pour améliorer les capacités de conservation dans la région.

Depuis fin 2014, cinq activités ont été organisées au Mexique, conduisant à la formation de 59 professionnels de la

conservation représentant 18 pays de la région :

- Un cours SOIMA-LATAM sur la préservation des collections de sons et d'images s'est tenu, en langue espagnole, du 3 au 14 novembre 2014 ;
- deux sessions consacrées à la « Conservation du papier en Amérique latine : rencontre avec l'Orient » ont offert aux participants un aperçu des pratiques japonaises traditionnelles de conservation du papier et des méthodes d'application et d'adaptation de ces pratiques au contexte latino-américain (du 5 au 21 novembre 2014, et du 4 au 20 novembre 2015) ;
- un séminaire d'évaluation des besoins en conservation de la pierre a eu lieu en novembre 2014, suivi d'un
- cours sur la conservation de la pierre, développé en s'appuyant sur la vaste expérience de l'ICCROM en la matière et sur les recherches conduites dans le contexte régional. Il s'est concentré sur l'observation, la documentation et le diagnostic (du 5 au 23 octobre 2015).

Le programme s'est également consacré à la publication d'un bulletin d'information trimestriel, *le Boletín LATAM*, qui a bénéficié à ce jour des contributions de 69 auteurs venant de 17 pays. Cette publication, ajoutée à un groupe LATAM actif sur Facebook, a permis de diffuser largement les informations relatives à LATAM et aux activités de conservation dans la région. C'est à travers ces plateformes et les différents moyens de communication de l'ICCROM qu'a été lancé

au printemps le concours de photos Soy LATAM ; une initiative conçue pour renforcer la participation au programme LATAM et présenter le travail de collègues en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'augmentation de 47% du nombre d'inscrits au groupe Facebook, en à peine deux mois, prouve le succès de cette campagne visant à accroître l'intérêt pour LATAM.

En juin 2015, LATAM a renforcé son engagement intergouvernemental en organisant une réunion à laquelle ont participé 14 représentants de 13 ambassades de la région. L'objectif de cette réunion était de présenter les activités du programme LATAM conduites entre 2013 et 2015, et d'encourager le dialogue au niveau diplomatique. Globalement, la réunion a été un succès et les représentants ont exprimé leur volonté de renforcer la collaboration entre l'ICCROM et les pays de LATAM.

Partenaires : *Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)*, Mexique ; et l'Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken*), Japon.

MOSAIKON

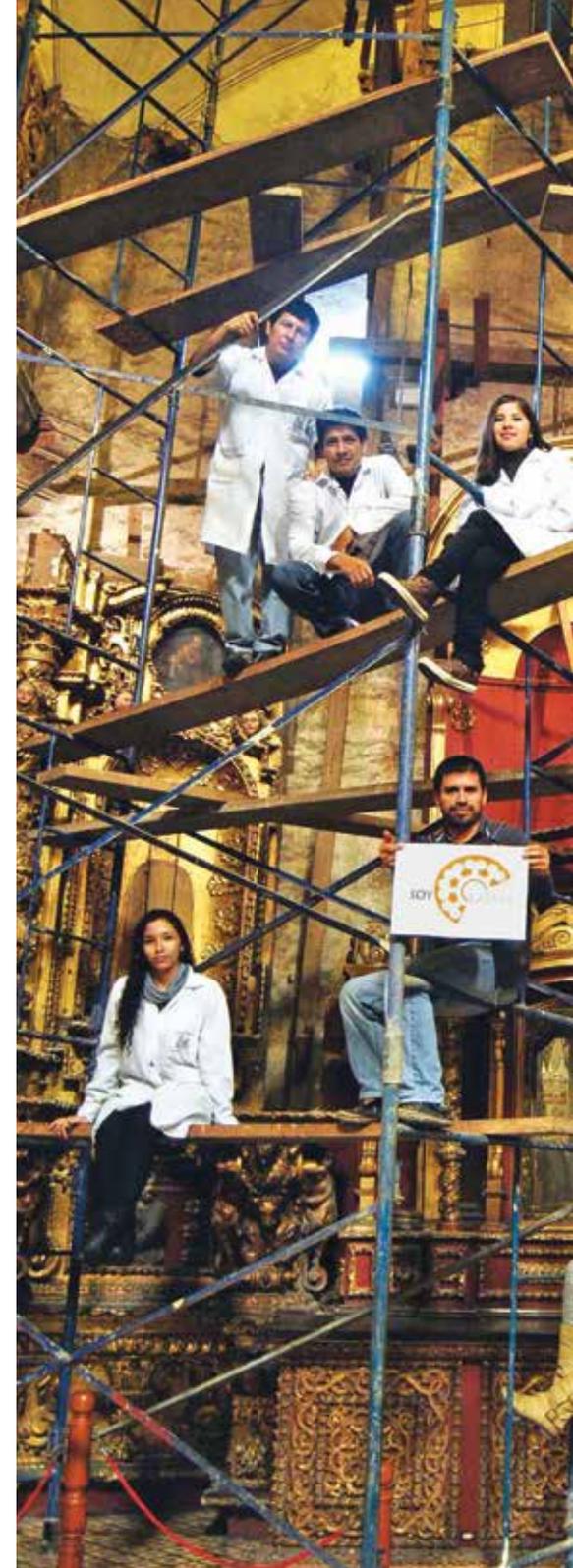
Une stratégie de conservation pour les mosaïques dans le sud et l'est de la Méditerranée

MOSAIKON est une initiative collaborative de long terme entre ICCROM, le *Getty Conservation Institute*, la Fondation Getty et le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM). Elle vise à améliorer la conservation, la présentation et la gestion des mosaïques dans la région du sud et de l'est de la Méditerranée.

L'une des activités du programme, dirigée par l'ICCROM, est de publier une traduction en arabe de textes sélectionnés dans la littérature sur la conservation des mosaïques. Bien que l'arabe soit la première langue parlée dans la plupart des pays que vise MOSAIKON, il n'y a quasiment aucun document sur la conservation des mosaïques disponibles dans cette langue. Avec cette publication, nous espérons renforcer la diffusion d'informations et encourager les jeunes générations de professionnels à parler, débattre et publier dans leur langue maternelle. La publication inclura donc un glossaire multilingue et un lexique en arabe. Afin de proposer une traduction de qualité, une équipe pluridisciplinaire de la région travaille sur un processus de lecture attentive et de correction. Cette équipe et le Comité éditorial se sont vus à l'ICCROM entre le 24 et le 26 août 2015 afin de parler de l'avancée du projet et d'organiser les étapes suivantes. La publication devrait être finalisée en 2016.

Dans le même temps, dans le cadre du projet de numérisation d'anciennes publications, l'ICCROM a rendu disponible les événements de la conférence de l'ICCM, une série de publications unique qui permet d'étudier, entre autres, l'évolution d'idées et de techniques de conservation et de restauration d'anciennes mosaïques. Les titres ont été produits en collaboration avec l'ICCM et sont disponibles dans plusieurs langues sur le site Web de l'ICCROM, <http://www.iccrom.org/fr/downloads/>.

Partenaires : *Getty Conservation Institute (GCI)*, États-Unis ; la Fondation Getty, États-Unis ; et le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM).





Stagiaires et boursiers

Le programme Stagiaires et boursiers, qui fut lancé en 2002, a été créé pour répondre aux nombreuses demandes de jeunes diplômés souhaitant se lancer dans une carrière dans la conservation. Que vous soyez actuellement étudiant en maîtrise en recherche d'un stage, que vous entriez sur le marché du travail et souhaitiez obtenir de l'expérience en travaillant au sein d'une organisation internationale, ou encore que vous soyez motivé par l'idée de travailler en équipe et capable de travailler sous pression en vous pliant à des stricts délais, vous pouvez faire un stage à l'ICCROM.

Un stage à l'ICCROM vous offre l'occasion de rencontrer des stagiaires et des boursiers faisant de la recherche en provenance du monde entier, et de partager, sur les sujets qui vous intéressent, des expériences riches et variées avec les membres de notre personnel. Votre stage se fera en lien avec le programme, les activités ou le service qui convient le mieux à vos qualifications et à votre formation. L'acceptation des stages est compétitive et les places sont très demandées. Ne vous découragez pas si votre candidature n'est pas retenue la première fois. Réinscrivez-vous l'année prochaine, nos besoins changent d'une année à l'autre.

Des participants de Soy LATAM conservent et restaurent un retable de l'Église San Pedro de Lima (Pérou).

Outre les stages, l'ICCROM encourage également les professionnels expérimentés de la conservation à effectuer leurs recherches sur un sujet lié à la conservation et de profiter des ressources de notre bibliothèque, qui contient plus de 100 000 entrées de catalogues permettant l'accès à des livres, à des rapports et à plus de 1 800 titres de journaux dans plus de 60 langues.

Les stages et postes de chercheur sont ouverts aux candidats dans les États membres de l'ICCROM. Pour plus d'information, veuillez consulter notre site Internet ou écrire à cette adresse : internships@iccrom.org ou fellowships@iccrom.org

Quels sont les avantages d'un stage chez ICCROM ?

Alicia raconte son expérience

Cher stagiaire potentiel,

J'ai récemment fini mon stage pour le programme de gestion des risques et des catastrophes et j'aimerais exprimer ma gratitude pour avoir eu la chance de travailler à l'ICCROM.

Après six mois, je peux sincèrement dire que cette expérience était vraiment remarquable. L'atmosphère est celle d'une famille proche qui vous accueille avec chaleur et bonté, et vous avez l'impression que votre expérience et vos contributions en tant que stagiaire sont estimées. J'ai pu suivre et collaborer avec certains des professionnels les plus respectés dans le domaine du patrimoine culturel, et en apprendre plus sur les domaines de recherches d'autres collègues. Les cours et les réunions qui se tenaient au siège de l'ICCROM étaient également incroyables, car des professionnels du patrimoine culturel venant du monde entier y étaient invités. Pour moi, c'était l'occasion parfaite non seulement de créer des contacts avec les professionnels du milieu,

mais aussi d'apprendre et de partager mes connaissances en matière de patrimoine culturel. En plus de développer ces relations professionnelles, j'ai également pu former des amitiés personnelles avec d'autres stagiaires et boursiers.

En tant que nouvelle professionnelle de la culture, j'ai pu utiliser ma formation et mon expérience de travail lors du stage, tout en apprenant de nouvelles compétences. J'ai également pu travailler en collaboration avec des partenaires internationaux lors du développement de documents didactiques pour la méthodologie RE-ORG, ce qui m'a apporté beaucoup d'expérience pratique. De plus, j'ai pu seconder l'enseignement principal du cours international RE-ORG en Chine, ce qui prouve que l'ICCROM offre toujours de nouvelles possibilités et opportunités.

Je serai toujours reconnaissante d'avoir eu cette expérience internationale, et je suis persuadée qu'elle m'aidera grandement pour mes plans futurs.

Cordialement,

Alicia Ghadban

« ... l'ICCROM est une vraie mine d'or. J'ai eu l'incroyable chance de rencontrer les membres du personnel, d'utiliser la bibliothèque et de voir Rome avec la perspective unique de l'ICCROM. Pour moi, l'ICCROM est une excellente ressource pour les professionnels à tout moment de leur carrière. »

-Nancy Odegaard, boursière, mai 2015

Stagiaires et boursiers novembre 2014 – octobre 2015

Stagiaires :

Serena Belotti, Italie
Activité : Conservation de la pierre

Jessica Edwards, Royaume-Uni
Activité : Levée de fonds

Annachiara Fiore, Italie
Activité : Conservation de la pierre

Ying Tung Fung, Chine
Activité : Patrimoine mondial

Alicia Ghadban, Canada
Activité : RE-ORG

Jade Hadfield, Nouvelle-Zélande
Activité : Patrimoine vivant

Marija Kamber, Croatie
Activité : Gestion des risques

Selma Kassem, Allemagne
Activité : Patrimoine mondial

Anouk Lafortune-Bernard, France
Activité : Patrimoine mondial

María Luisa Puertas Rendón, Pérou
Activité : LATAM

Alessia Strozzi, Italie
Activité : Gestion des risques

Madeleine Vaudremer, France et États-Unis
Activité : LATAM

Lisa Whittaker, Canada
Activité : Communications

Emily Williams, Italie et Royaume-Uni
Activité : Archives

Boursiers :

Julian Forero Bordamalo, Colombie
Paysages urbains historiques

Nancy Odegaard, États-Unis
Conservation des récipients en céramique

Takeyuki Okubo, Japon
Gestion des risques et des catastrophes

Sibel Yildirim Esen, Turquie
Analyse des risques au patrimoine archéologique

Alicia Ghadban, stagiaire pour le programme RE-ORG.

Connaissances et communication

Que ce soit pour organiser des plateformes d'information, échanger et débattre sur les derniers thèmes de la conservation, conserver et préserver les collections, faciliter leur accès, les étudier et les analyser, ou collaborer sur la préparation aux risques et sur l'authenticité des environnements de clouds informatiques, les services des connaissances et de la communication travaillent dur pour que nos ressources soient disponibles à la communauté de l'ICCROM. Voici certains des points forts de nos activités.

Impliquer notre public

Le plaidoyer de l'ICCROM par le biais de son site Internet et des réseaux sociaux

Les activités de communication de l'ICCROM sont notre source de contact la plus importante avec le grand public. Bien que l'ICCROM soit surtout connu pour ses initiatives de formation, ses ressources en ligne et ses activités sur les réseaux sociaux sont des éléments importants pour développer et élargir notre communauté au-delà des professionnels de la conservation.

Sur notre site Internet, récemment mis à jour et adapté aux téléphones portables, sont régulièrement publiées des informations fiables sur les événements ayant lieu sur le terrain. Au-delà du calendrier des cours de l'ICCROM, nos annonces, la section la plus visitée du site, propose des liens vers des conférences, des enquêtes, des stages et autres opportunités professionnelles dans

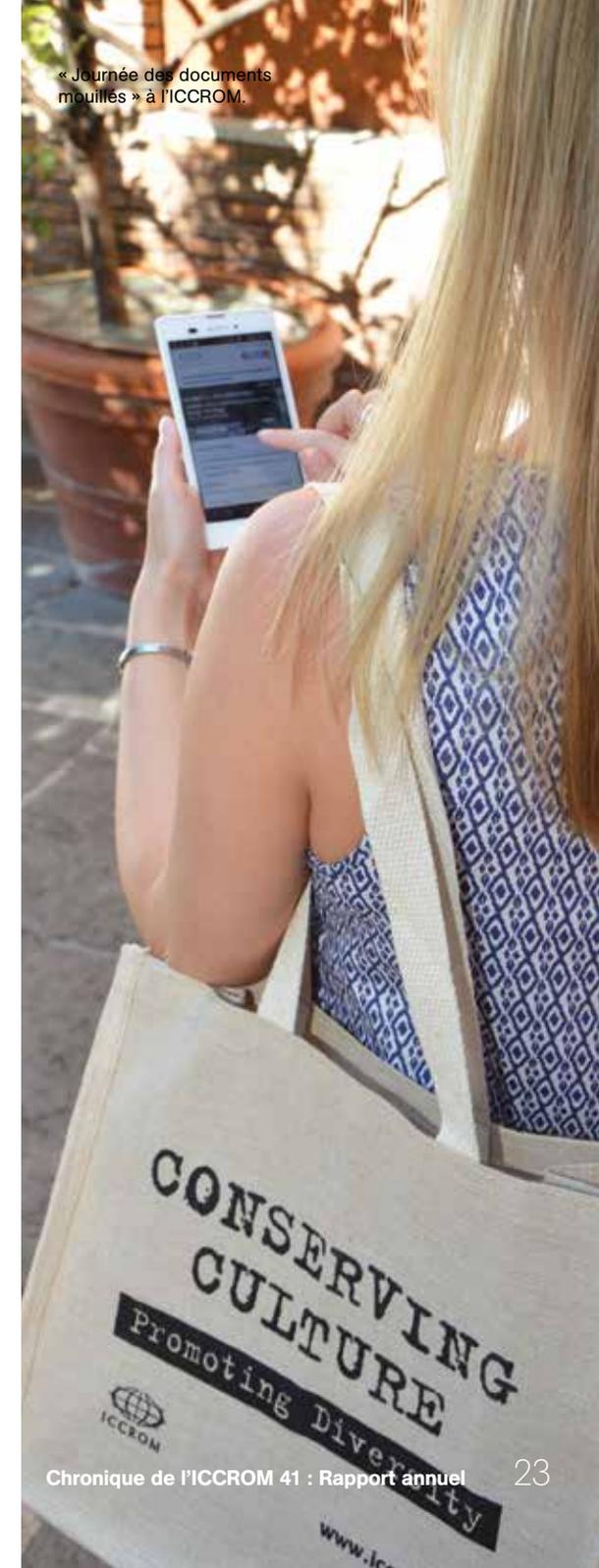
le domaine du patrimoine culturel. Ces liens peuvent être mis à jour par nos visiteurs eux-mêmes, grâce à l'option « Poster une annonce » qui permet aux utilisateurs de remplir un formulaire pour poster dans la section Annonces.

Le suivi important que nous avons obtenu sur les réseaux sociaux tels que Facebook (le nombre de fans a augmenté de 38% lors de la rédaction de ce rapport) et Twitter (le nombre d'abonnés a augmenté de 46%) prouve que le patrimoine culturel est important et intéresse tout le monde, pas seulement les professionnels de la conservation. Les activités de l'ICCROM sur les réseaux sociaux repoussent les limites de la définition du patrimoine culturel. Nous allons au-delà des définitions

plus conventionnelles – l'archéologie, les sites et les monuments, les collections de musées – en nous impliquant dans des sphères telles que l'art de rue, l'art digital, les vacances et les festivals, la cuisine, les vêtements et d'autres aspects du patrimoine quotidien, sans oublier le cinéma et la télévision, la musique, la danse, et les fragiles enregistrements visuels et sonores de spectacles passés.

Le nombre d'abonnés à notre Cyberinfos qui présente une compilation de nos activités mensuelles (à travers les mises à jours du site Internet y compris les annonces), a également augmenté, ce qui prouve la réussite de l'objectif du service de la communication, à savoir, atteindre un plus grand public en ligne. La Cyberinfos de l'ICCROM est une source d'informations appréciée qui attire un grand nombre de visiteurs sur notre site. Les nouvelles inscriptions sont passées d'environ 5

« Journée des documents
mouillés » à l'ICCROM.





« Jour des documents mouillés » à l'ICCROM.

par mois au lancement du site à presque 130 par mois actuellement. Elles servent de plateforme circulaire et de méthode de communication pour que le public de l'ICCROM reste informé sur les événements et les opportunités professionnels dans le domaine du patrimoine culturel.

Entretien et « Jour des documents mouillés »

Les activités de la bibliothèque pour l'entretien et la conservation

En 2015, la bibliothèque d'ICCROM a organisé plusieurs activités pour améliorer la conservation préventive de sa

collection d'ouvrages de recherches sur la conservation et la restauration.

À travers l'initiative de nettoyage des livres de la bibliothèque, la plupart des sections de livres à l'étage ont été nettoyées. L'année prochaine, la section des périodiques sera traitée selon le même procédé.

En août 2015, la bibliothèque a acheté une nouvelle unité d'étagères qui rajoute environ 80 mètres d'espace pour des livres et journaux. Un projet de déplacement d'étagère a donc été organisé pour créer de la place pour l'expansion. Ceci permet à la bibliothèque de maintenir sa règle d'accès direct à toutes les collections aux utilisateurs, afin de faciliter leurs recherches.

En mai 2015, la bibliothèque et les archives d'ICCROM ont également collaboré sur une série d'événements sur le thème des actions de préparation aux risques et sur la récupération de documents mouillés, à destination de la communauté des bibliothèques et archives de Rome.

Le premier événement s'est tenu le 5 mai à l'université américaine de Rome, et le second s'est tenu le 28 mai à l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro, ainsi que dans la cour de l'ICCROM. Ces événements d'une journée se sont divisés en présentations théoriques le matin et sous forme d'exercices pratiques de récupération de documents mouillés l'après-midi.

La participation de l'ICCROM était basée sur son programme de gestion des risques et des catastrophes. Cette activité de récupération de documents mouillés visait à encourager la préparation aux risques en Italie pour les collections de papier, les collections digitales et audiovisuelles, ainsi qu'à développer la collaboration inter-agence parmi les institutions romaines en cas de catastrophe.

L'objectif était de renforcer la culture de la préparation à la gestion des risques au sein des bibliothèques et archives de Rome et d'Italie.

Les participants ont trouvé les sessions captivantes et utiles. Ils ont diversifié leurs connaissances sur les options disponibles lorsqu'ils doivent classer les collections par priorité, établir une liste de contacts pour les situations d'urgence, mettre à l'avance des

fournitures de côté et penser aux options de financement.

Bien qu'une seule journée ne soit pas suffisante pour résoudre tous ces problèmes ou présenter toutes les possibilités, les participants en sont ressortis dynamisés, apprenant que des solutions existent et qu'ils ne sont pas seuls. D'autres événements sont prévus en 2016 et au-delà. Merci à tous les intervenants, aux partenaires et aux invités ayant participé au succès de l'événement.

Partenaires : L'université américaine de Rome; Direzione Generale degli Archivi (le Conseil d'administration général des archives), Italie ; la Fédération internationale des associations de bibliothèques – programme stratégique de préservation et de conservation (IFLA-PAC) ; Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro (ISCR), Italie ; PRODOC, Italie ; et SOS Archivi, Italie.

Les activités de recherches des archives de l'ICCROM

Utiliser la technologie pour la préservation des archives

Les archives de l'ICCROM sont membre partenaire du Trust InterPARES, un projet de recherche multinational et interdisciplinaire, qui vise à créer des cadres méthodologiques pour assurer la fiabilité des informations archivées sur Internet, particulièrement sur le cloud. L'ICCROM fait partie de l'équipe transnationale conduisant plusieurs projets de recherche, notamment un projet mené par les archives de l'UNESCO sur l'utilisation des clouds pour la gestion des archives des organisations internationales. Les archives

de l'ICCROM font également partie d'un projet de recherche de l'équipe européenne d'InterPARES sur les politiques d'archivage et la préservation digitale, mené par des partenaires italiens.

En octobre 2015, ICCROM a hébergé une réunion de l'équipe transnationale pour exposer et parler des progrès des projets de recherche. Les résultats des recherches sont publiés régulièrement sur <http://interparestrust.org/>, ce qui contribue à diffuser et générer de nouvelles connaissances sur les archives digitales et les données confiées à Internet.

Lors de la conférence annuelle de 2014 du conseil international sur les archives, qui s'est tenue à Gérone, en Espagne, l'étude « Apprentissage et réseaux : organiser la préservation des collections audiovisuelles » a été présentée. L'étude décrivait l'approche interactive basée sur les problèmes que le programme SOIMA de l'ICCROM a adoptée pour former les professionnels. Deux études de cas en lien avec le réseau de SOIMA ont été décrites : le projet d'organisation de préservation de l'audiovisuel, utilisé par les archives de l'ICCROM, et le plan



de collection photographique de cinq ans de l'Institut royal du Patrimoine artistique belge (KIK-IRPA). Une critique positive de la présentation est disponible dans le numéro du 29 février 2015 de News from ICA Flash, page 13.

Partenaires : DigiLab - Centro Interdipartimentale di Ricerca e Servizio, La Sapienza Università di Roma, Italie ; et l'école des bibliothèques, études d'archivage et d'information (SLAIS), université British Columbia, Canada.



1-3 Exercices de récupération de documents mouillés.

2 Conservation de la collection audio des Archives.

Le projet de numérisation de l'ICCROM

Le compte-rendu de la conférence de l'ICCM est maintenant disponible

Grâce à la collaboration du projet de numérisation des anciennes publications de l'ICCROM et de MOSAIKON, le compte-rendu de la conférence du Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) est disponible au téléchargement gratuit depuis début 2015 sur le site Internet de l'ICCROM. Nous remercions tous les auteurs et partenaires qui ont partagé leurs droits pour rendre ces publications gratuites avec une licence *Creative Commons*.

Le reste des publications numérisées et de bonnes qualités est actuellement retenu pour faire partie de la contribution future de l'ICCROM à l'espace digital multipartenaires, un des projets de l'exercice biennal 2016 - 2017.



Nouvelles de l'ICCROM

Nouvelles du personnel

Le printemps et l'été 2015 ont vu partir quatre membres du personnel de l'ICCROM. Pour reprendre les mots du directeur général de l'ICCROM, Stefano De Caro : « Dans une petite organisation comme l'ICCROM, chaque collègue terminant son cycle chez nous laisse inévitablement un vide derrière lui. Nous perdons ses connaissances, son expérience, et il sera difficile de remplir ce vide. »

Gianna Paganelli était un membre important de l'équipe de la bibliothèque pendant 37 ans. Travaillant d'abord comme contractuelle en 1978, elle a rejoint l'équipe permanente de la bibliothèque en 1981. **Sonia Widmer**

a travaillé 32 ans pour l'ICCROM. D'abord réceptionniste, elle est devenue la secrétaire du Dr Jukka Jokilehto, et, récemment, est devenue assistante administrative dans l'Unité sites. Le rôle de **Pietro Baldi** à ICCROM a également évolué au fil du temps. Il fut d'abord chauffeur en 1986, puis a grandement contribué au développement du bureau de la logistique. Enfin, nous disons au revoir à **Bruno Pisani** qui, après une carrière de 30 à la FAO (l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) à Rome, a rejoint ICCROM en 2003 en tant que directeur des finances et de l'administration.

Bien sûr, le départ de nos collègues implique d'accueillir de nouveaux membres à l'ICCROM. En juin, l'ICCROM a accueilli

Dilum Chaminda Nanayakkara, du Sri Lanka, qui a rejoint le département logistique, ainsi que **Cécile Gallon**, Française, et travaille comme assistante de bibliothèque.

L'ICCROM accueille la nouvelle directrice administrative et financière

Sophy Janowski a rejoint l'ICCROM au poste de directrice administrative et financière pendant l'été 2015. Mme Janowski supervise tous les aspects des opérations de l'ICCROM et est responsable du budget et de la finance, des ressources humaines, des systèmes d'information, des bâtiments et des opérations, ainsi que de l'organisation du développement et de la mobilisation des ressources.

Avant de rejoindre l'ICCROM, Mme Janowski était la directrice de la gestion et des communications à l'Organisation de la coopération économique et au Centre de développement de l'administration des impôts (OECD/CTPA). Avant cela, elle était directrice du Développement des ressources de Son Altesse l'Aga Khan. À ce poste, elle a créé des stratégies internationales de collecte de fonds pour les institutions du Réseau de développement de l'Aga Khan, ainsi que pour la fondation Chantilly, une institution dédiée à la restauration et au

développement du Domaine de Chantilly, un domaine historique et un musée situés au nord de Paris. Plus tôt dans sa carrière, Mme Janowski a travaillé pour le gouvernement canadien et pour plusieurs agences du système de l'Organisation des Nations Unies. En 1995, elle a rejoint l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), en tant que spécialiste, pour soutenir un projet de changement de gestion dans toute l'organisation et de réarrangement de processus, fondé par le Département d'État des États-Unis et par le gouvernement canadien. Elle a continué à travailler sur des projets de développement d'organisation dans le département des ressources humaines de l'UNHCR, et était responsable d'instaurer un programme de formation exécutive pour les cadres de l'UNHCR. Entre 2000 et 2002, elle est passée de l'UNHCR à l'UNICEF, où elle était responsable de l'analyse générale des finances et des rapports de performance pour la fondation et la collecte de fonds individuelle et en entreprise. Elle a ensuite rejoint le département de mobilisation des ressources de l'UNHCR, où elle a étendu le financement de l'UNHCR à d'autres grands donateurs publics, tout en contribuant à la mise en place du système intégré d'information de gestion de l'organisation.

Mme Janowski a une licence en relations internationales de l'université York, à Toronto, et un master (MBA) en hautes études commerciales (HEC) de l'université de Genève.



De gauche à droite : Bruno Pisani, Dilum Chaminda Nanayakkara, Sonia Widmer, Stefano De Caro, Pietro Baldi, Sophy Janowski, Cécile Gallon, Gianna Paganelli.



Soutenir la conservation en Afrique

C'est maintenant la sixième année que le ministère français de la Culture et de la communication offre une contribution spéciale au salaire du coordinateur du fonds ÉPA). Le Fonds ÉPA a été créé en 2001 pour soutenir l'École du Patrimoine Africain (ÉPA) à Porto-Novo, au Bénin. Pour la première fois en 15 ans, le comité de gestion du Fonds ÉPA s'est réuni à l'ÉPA. C'était l'occasion pour les conseillers financiers, le Dr Franco Passacantando et le Dr Marco Ambrogio (Banca d'Italia), non seulement de rencontrer le nouveau Directeur de l'ÉPA, M. Samuel Kidiba, mais aussi d'en apprendre plus sur l'école et sur ses activités. Par ailleurs, ils ont aussi eu une entrevue avec les responsables d'Ecobank, où 20% du Fonds ÉPA ont été récemment investis. Depuis 2014, le Fonds ÉPA a bénéficié des efforts et de l'expertise de ces conseillers, et a réussi à générer suffisamment d'intérêts pour couvrir environ 50% de son budget de fonctionnement. Le coordinateur du Fonds EPA travaille étroitement avec l'équipe de l'ÉPA pour développer des propositions de projet et apporter des conseils sur les questions administratives et financières.

ICCROM s'associe avec AUR, à Rome

La collecte de fonds, que ce soit pour des organisations culturelles ou des projets individuels, est essentielle à la gestion du patrimoine contemporain. Pour réussir au mieux, la collecte de fonds doit se baser sur des concepts de marketing industriel. C'est le postulat du cours sur la collecte de fonds pour le patrimoine culturel de l'université américaine de Rome (AUR), enseigné par Peter G. Gould et proposé dans le programme de master sur le patrimoine culturel durable. Dans le cadre de l'accord entre l'ICCROM et l'AUR, le cours a été ouvert aux membres du personnel et aux internes de l'ICCROM. L'ICCROM a fourni une étude de cas pour le projet de fin d'études. Les élèves devaient identifier des sponsors adéquats pour la création d'un espace d'exposition sur des activités de sauvetage archéologique, de conservation et de restauration de l'ancien couvent de San Francesco a Ripa (le futur siège de l'ICCROM à Rome). Ils ont ensuite présenté leur proposition de bourse au directeur général, Stefano De Caro, au président de l'université américaine de Rome, Richard Hodges, à la directrice du programme de master, Valerie Higgins, et au personnel de l'ICCROM.



Laura Mora (1932-2015)

C'est avec grande tristesse que l'ICCROM a appris le décès, le 30 mai 2015 à Rome, de Laura Sbordoni Mora, conservatrice célèbre de tableaux et de peintures murales. Au-delà de ses collaborations fréquentes et de son statut permanent de consultante pour l'ICCROM, elle était restauratrice en chef à l'Istituto Centrale del Restauro (ICR) en Italie, et a travaillé dans la restauration pendant plus de 50 ans.

En tant que consultante pour l'ICCROM, Laura Mora a souvent travaillé sur de nombreux projets et missions comme la conservation des églises peintes en Moldavie ou d'un monastère peint à Piva, au Monténégro, qui devait être déplacé vers un lieu en hauteur suite à la construction d'un barrage ; le nettoyage et la consolidation des peintures murales dans une grotte à Ajanta, en Inde ; la préservation des vestiges archéologiques à Pompéi et à Mohenjo Daro, au Pakistan ; la consolidation des fresques de l'églises de Göreme, en Turquie ; son expertise sur la restauration au stuc pour les bâtiments de Palladio à Vicence et à Padoue, en Italie, et bien d'autres projets, trop nombreux pour pouvoir tous les citer.

L'influence de Laura Mora s'étend également à ses activités d'enseignement et de formation, ainsi qu'à ses écrits et publications. Avec son mari, Paolo, Laura s'est distinguée par sa participation extraordinaire à l'éducation, pas uniquement pour les Italiens du ICR, mais également pour les participants du monde entier assistant aux cours de l'ICCROM, dont notamment le cours sur les peintures murales de l'ICCROM (MPC), qui a commencé en 1975 sous le directeur de l'ICCROM de l'époque, Paul Philippot. Afin de préserver les richesses uniques de leur savoir comme leurs compétences sur le nettoyage et la consolidation, leur méthode de discussion et d'organisation pour la restauration et la présentation des images, et leur expérience internationale, ayant accompli des missions dans environ 36 pays, Laura et Paolo ont fait une publication. Avec l'aide de Philippot, co-auteur, et le comité de conservation de l'ICOM sur la conservation des peintures murales, ils ont produit un travail essentiel *La conservation des peintures murales*, publié en 1977.

En reconnaissance de leurs grandes contributions à l'ICCROM et au domaine de la conservation, Laura et Paolo Mora ont reçu le prix ICCROM en 1984, ainsi que la médaille de l'ICOM-CC à Lyon en 1999.

Laura Mora, pour reprendre les mots de Paolo Pastorello, était une « *autentica maestra nel ridare al bello la bellezza*, », un maître authentique dans l'art de rendre la beauté aux belles choses. Laura manquera beaucoup à ses nombreux amis, collègues et élèves de la communauté de la conservation du patrimoine culturel.

Information financière

État des recettes et des dépenses 2014 – 2015 au 30 septembre 2015 (en euros)

	Fonds ICCROM	Fonds partenaires	Total
RECETTES			
Contributions des États membres	7 345 002	0	7 345 002
Autres contributions ¹	31 000	2 418 806	2 449 806
Autres recettes ²	925 939	0	925 939
TOTAL RECETTES (A)	8 301 941	2 418 806	10 720 747
DÉPENSES			
Dépenses de personnel ³	5 924 528	587 427	6 511 955
Dépenses de mise en œuvre du Programme ⁴	1 131 212	1 703 680	2 834 892
Opérations financières ⁵	1 017 387	4 979	1 022 366
TOTAL DÉPENSES (B)	8 073 127	2 296 086	10 369 213
EXCÉDENT D'EXPLOITATION (A-B)	228 814	122 720	351 534
EXCÉDENT RECETTES SUR DÉP. POUR AUGMENTER LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE			351 534

¹ Autres contributions : ce poste comprend la contribution versée par le gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, le détachement de personnel des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le Coordinateur du Fonds EPA, et le financement extérieur.

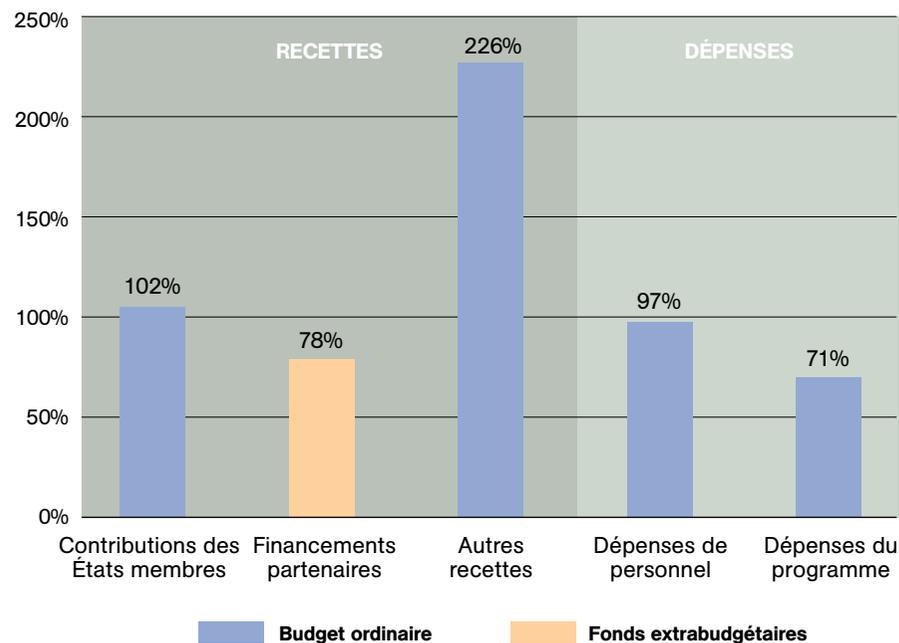
² Autres recettes : intérêts sur comptes bancaires courants, dépenses administratives recouvrées, droits d'inscription aux cours, vente de publications et de photocopies, gains sur placements, et autres recettes accessoires.

³ Dépenses de personnel : salaires, retraites, allocations, avantages, assurance-maladie et autres paiements y relatifs.

⁴ Dépenses de mise en œuvre du Programme : ensemble des dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (cours, voyages, formations, services administratifs, entretien et réparations, conseil, autres services, et équipement).

⁵ Opérations financières : mauvaises créances, retour aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, autres sources de financement et ajustement du taux de change.

Total Mise en œuvre du budget incluant les fonds extrabudgétaires (partenaires) au 30 septembre 2015



Les chiffres indiqués à cette section représentent les recettes perçues et les dépenses engagées durant les 21 premiers mois d'un exercice biennal qui en compte 24 (2014 – 2015).

Exception faite des contributions des États membres et des dépenses de personnel, les niveaux de mise en œuvre dépendent de la planification des programmes tout au long de l'exercice biennal.

Aperçu général des dépenses au 30 septembre 2015 au titre du Budget approuvé pour l'exercice biennal 2014 – 2015 (en euros)

	Budget ICCROM approuvé Opérationnel A.	Budget ICCROM approuvé Personnel B.	Budget ICCROM supplémentaire Ajustement budg. C.	Dépenses ICCROM sur budget ordinaire D.	% dépenses sur budget ordinaire	Dépenses ICCROM sur budget du personnel E.	% dépenses de personnel sur budget ordinaire	Solde impayé du budget ordinaire F.(A+B+C-D-E)	Budget des fin. ext. disponibles pour le prog. de l'ex. biennal G.	Personnel financé par des fin. ext. affectés H.	Total dép. couvertes par le fin. extérieur I.	Solde impayé du financement extérieur J.(G+H-I)	Financement extérieur non affecté K.	Total solde disponible L.(F+J+K)
I. DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT														
Assemblée générale	70 000,00			10 066,57	14,38%			59 933,43						59 933,43
Conseil/Bureau	40 000,00			29 330,43	73,33%			10 669,57						10 669,57
Gestion générale et coordination	28 000,00	1 766 887,00		27 263,45	97,37%	1 823 290,28	103,19%	(55 666,73)	532 057,94		114 765,29	417 292,65		361 625,92
Logistique	490 000,00	317 941,00		360 468,29	73,56%	289 423,23	91,03%	158 049,48	194 861,18		191 055,40	3 805,78		161 855,26
Administration RL	190 000,00	230 696,00		130 587,71	68,73%	202 159,12	87,63%	87 949,17						87 949,17
Finance et administration	90 000,00	567 010,00		29 597,77	32,89%	503 828,34	88,86%	123 583,89						123 583,89
Total : Dépenses de fonctionnement	908 000,00	2 882 534,00		587 314,22	64,68%	2 818 700,97	97,79%	384 518,81	726 919,12		305 820,69	421 098,43		805 617,24
II. DÉPENSES DE MISE EN OEUVRE DU PROGRAMME														
GESTION DES RISQUES & CATASTROPHES														
Formation	40 000,00	373 226,00	13 672,50	53 672,50	134,18%	333 204,74	89,28%	40 021,26	85 277,15		63 259,77	22 017,38		40 021,26
Recherche														
Communication			1 458,62	1 073,33				385,29						385,29
SCIENCE ET TECHNOLOGIE DES MATÉRIAUX	40 000,00	373 226,00	15 131,12	54 745,83	136,86%	333 204,74	89,28%	40 406,55	85 277,15		63 259,77	22 017,38		62 423,93
Formation	131 000,00	424 983,00	28 510,47	138 388,76	105,64%	373 765,98	87,95%	51 217,02	83 784,27		69 899,29	13 884,98		35 006,69
Recherche	12 000,00			1 551,35	12,93%			10 448,65						10 448,65
Communication	2 000,00							2 000,00						2 000,00
PATRIMOINE MONDIAL	145 000,00	424 983,00	28 510,47	139 940,11	96,51%	373 765,98	87,95%	84 787,38	83 784,27		69 899,29	13 884,98		98 672,36
Formation	69 000,00	450 064,00		65 615,53	95,09%	428 496,91	95,21%	21 567,09	22 829,85	215 499,62	155 611,82	59 887,80		81 454,89
Recherche								3 384,47			7 176,68	15 653,17		19 037,64
Communication									378 927,21		207 857,37	171 069,84		171 069,84
APPROCHES CENTRÉES SUR LES PERSONNES	69 000,00	450 064,00		65 615,53	95,09%	428 496,91	95,21%	24 951,56	401 757,06	215 499,62	370 645,87	246 610,81		271 562,37
Formation	15 000,00	137 230,00		10 920,70	72,80%	141 385,91	103,03%	(4 155,91)		38 589,57	29 098,56	9 491,01		5 335,10
Recherche								4 079,30						4 079,30
Communication														
COLLABORATION RÉGIONALE	15 000,00	137 230,00		10 920,70	72,80%	141 385,91	103,03%	(76,61)		38 589,57	29 098,56	9 491,01		9 414,40
ATHAR		296 886,00	15 337,75	15 217,59		253 996,21	85,55%	42 889,79	1 287 409,91	497 462,98	392 141,16	105 321,82		148 211,61
LATAM								120,16			623 229,93	664 179,98		664 300,14
MOSAÏKON									201 410,65		137 746,17	63 664,48		63 664,48
Progr. Fonds CHA-ICCROM pour l'Asie								422 772,44			215 780,67	206 991,77		206 991,77
Collab. avec les institutions régionales	10 000,00			7 676,21	76,76%			2 323,79			9 388,08			2 323,79
CONNAISSANCES ET COMMUNICATION	10 000,00	296 886,00	15 337,75	22 893,80	228,94%	253 996,21	85,55%	45 333,74	1 920 981,08	497 462,98	1 378 286,01	1 040 158,05		1 085 491,79
Activités de la Bibliothèque	111 000,00	1 150 421,00		87 007,13	78,38%	1 018 240,18	88,51%	132 180,82						132 180,82
Activités des Archives	18 000,00			17 331,11	96,28%			23 992,87	10 741,37		9 600,00	1 141,37		25 134,24
Activités de communication	75 000,00			35 381,15	47,17%			668,89	500,00		500,00			668,89
Forum								39 618,85	26 300,12		15 566,75	10 733,37		50 352,22
BOURSES DE RECHERCHE INTERNATIONALES	204 000,00	1 150 421,00		139 719,39	68,49%	1 018 240,18	88,51%	196 461,43	37 541,49		25 666,75	11 874,74		208 336,17
CONSEIL INST/RÉSEAUX CONS INTER & RÉG	50 000,00			58 062,85	116,13%			(8 062,85)	53 410,00		53 410,00			(8 062,85)
Total : Dépenses mise en oeuvre Progr.	585 000,00	2 832 810,00	58 979,34	543 898,21	92,97%	2 549 089,93	89,98%	383 801,20	2 582 751,05	751 552,17	1 990 266,25	1 344 036,97		1 727 838,17
III. DÉPENSES DE PERSONNEL														
Dépenses de personnel (non assignées)														
		400 000,00				556 737,06	139,18%	(156 737,06)						(156 737,06)
Total : Dépenses de personnel		400 000,00				556 737,06	139,18%	(156 737,06)						(156 737,06)
IV. OPÉRATIONS FINANCIÈRES														
Contributions douteuses				6 344,00				(6 344,00)						(6 344,00)
Ajustements taux de change				460 019,75				(460 019,75)						(460 019,75)
Gestion générale (mauvaises créances)														-
Retours aux sponsors														-
Augmentation des fonds				557 367,84				(557 367,84)						(557 367,84)
Frais support administratif									122 718,89		122 718,89			-
Total : Opérations financières				1 023 731,59				(1 023 731,59)	122 718,89		122 718,89			(1 023 731,59)
Total : Dépenses générales	1 493 000,00	6 115 344,00	58 979,34	2 154 944,02	138,85%	5 924 527,96	96,88%	(412 148,64)	3 432 389,06	751 552,17	2 418 805,83	1 765 135,40		1 352 986,76
	7 608 344,00								4 183 941,23			1 765 135,40		

Contributions financières directes des États membres de l'ICCROM au Programme et budget pour l'exercice biennal 2014 – 2015, et Contributions financières directes supplémentaires reçues des États membres et d'autres donateurs durant l'exercice biennal 2014 – 2015 (en euros) *

État membre	Date d'adhésion	Contribution fixée	Contribution volontaire	Total
1 Afghanistan	2010	720		720
2 Afrique du Sud	2004	28 146		28 146
3 Albanie	1962	720		720
4 Algérie	1973	10 366		10 366
5 Allemagne	1964	540 312		540 312
6 Andorre	1998	720		720
7 Angola	1992	720		720
8 Arabie saoudite	2000	65 362		65 362
9 Argentine	1988	32 680		32 680
10 Arménie	2004	720		720
11 Australie	1975	156 924		156 924
12 Autriche	1958	60 394		60 394
13 Azerbaïdjan	2002	3 024		3 024
14 Bahreïn	2006	2 952		2 952
15 Bangladesh	2007	720		720
16 Barbade	1985	720		720
17 Belgique	1959	75 512		75 512
18 Bénin	1986	720		720
19 Bolivie	2004	720		720
20 Bosnie et Herzégovine	2000	1 296		1 296
21 Botswana	2002	1 296		1 296
22 Brésil	1964	221 998		221 998
23 Brunei Darussalam	2006	1 944		1 944
24 Bulgarie	1959	3 528		3 528
25 Burkina Faso	1988	720		720
26 Cambodge	1961	720		720
27 Cameroun	1995	936		936
28 Canada	1978	225 742		225 742
29 Chili	1981	25 266		25 266
30 Chine	2000	389 506	23 970	413 476
31 Chypre	1963	3 528		3 528
32 Colombie	1971	19 580		19 580
33 Congo (République du)	1999	Suspendu		
34 Côte d'Ivoire	1985	864		864
35 Croatie	1993	9 502		9 502
36 Cuba	1971	5 254		5 254
37 Danemark	1972	51 036		51 036
38 Égypte	1959	10 150		10 150
39 Émirats arabes unis **	2009	44 990	1 528 812	1 573 802
40 Équateur	1980	3 312		3 312
41 Espagne	1958	224 950		224 950
42 Estonie	2001	3 024		3 024

État membre	Date d'adhésion	Contribution fixée	Contribution volontaire	Total
43 États-Unis d'Amérique	1971	1 583 646		1 583 646
44 Éthiopie	1975	720		720
45 Ex-République yougoslave de Macédoine	1993	720		720
46 Fédération de Russie	2014	153 722		153 722
47 Finlande	1981	39 304		39 304
48 France	1964	423 194	50 000	473 194
49 Gabon	1961	1 512		1 512
50 Gambie	1999	720		720
51 Géorgie	2000	720		720
52 Ghana	1959	1 080		1 080
53 Grèce	1987	48 302		48 302
54 Guatemala	1975	2 016		2 016
55 Guyana	1999	720		720
56 Haïti	1992	720		720
57 Honduras	1964	720		720
58 Inde	1961	50 388		50 388
59 Iran (République islamique d')	1972	26 922		26 922
60 Irak	2011	5 110		5 110
61 Irlande	1986	31 600		31 600
62 Israël	1958	29 946		29 946
63 Italie	1960	336 528	192 861	529 389
64 Japon	1967	819 680	134 218	953 898
65 Jordanie	1958	1 656		1 656
66 Kenya	1998	1 008		1 008
67 Koweït	1962	20 660		20 660
68 Lesotho	2007	720		720
69 Lettonie	2012	3 528		3 528
70 Liban	1958	3 168		3 168
71 Libye	1959	10 726		10 726
72 Lituanie	1991	5 542		5 542
73 Luxembourg	1978	6 118		6 118
74 Madagascar	1963	720		720
75 Malaisie	1966	21 236		21 236
76 Malawi	2013	720		720
77 Maldives	2012	720		720
78 Mali	1989	720		720
79 Malte	1965	1 224		1 224
80 Maroc	1958	4 678		4 678
81 Maurice	1998	1 008		1 008
82 Mauritanie	2009	720		720
83 Mexique	1961	139 360		139 360
84 Monaco	2007	936		936

État membre	Date d'adhésion	Contribution fixée	Contribution volontaire	Total
85 Mongolie	2003	720		720
86 Monténégro	2007	720		720
87 Mozambique	2004	720		720
88 Myanmar	1987	720		720
89 Namibie	1998	720		720
90 Népal	1969	720		720
91 Nicaragua	1971	Suspendu		
92 Nigéria	1961	6 838		6 838
93 Norvège	1980	64 354		64 354
94 Nouvelle-Zélande	1987	19 148		19 148
95 Oman	2004	7 702		7 702
96 Pakistan	1963	6 406		6 406
97 Paraguay	1973	720		720
98 Pays-Bas	1959	125 180		125 180
99 Pérou	1962	8 854		8 854
100 Philippines	1984	11 662		11 662
101 Pologne	1958	69 680		69 680
102 Portugal	1967	35 848		35 848
103 Qatar	2012	15 836		15 836
104 République arabe syrienne	1959	2 736		2 736
105 République de Corée	1968	150 878	341 105	491 983
106 République démocratique populaire lao	2006	720		720
107 République dominicaine	1958	3 384		3 384
108 République tchèque	1996	29 226		29 226
109 République unie de Tanzanie	2004	720		720
110 Roumanie	1960	17 132		17 132
111 Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord	1967	391 880		391 880
112 Rwanda	2004	720		720
113 Sénégal	2006	720		720
114 Serbie	1959	3 024		3 024
115 Seychelles	2006	720		720
116 Slovaquie	2000	12 958		12 958
117 Slovénie	1996	7 558		7 558
118 Soudan	1960	720		720
119 Sri Lanka	1958	1 872		1 872
120 Suède	1969	72 632		72 632
121 Suisse	1959	79 254		79 254
122 Swaziland	2007	720		720



Votre partenariat est précieux

Nous n'aurions pu atteindre les résultats que nous avons obtenus durant cet exercice biennal sans le soutien de nos 134 États membres, et sans nos nombreux partenaires et parties prenantes aux quatre coins du globe. Votre contribution aux efforts déployés par l'ICCROM a été fondamentale, et nous vous en remercions

Partenariats stratégiques à travers des protocoles d'accord:

Administration coréenne du patrimoine culturel (CHA), République de Corée
 Agence des affaires culturelles, Japon
 Agence hollandaise de patrimoine culturel, Pays-Bas
 AHRC/EPSC Science and Heritage Programme, Royaume-Uni
 ARS Progetti, Italie
 Associazione Herculaneum, Italie
 Autorité des antiquités d'Israël
 Bureau de l'UNESCO au Caire, Égypte
 Centre de formation et de recherche sur le patrimoine mondial pour l'Asie et le Pacifique (WHITR-AP), Chine
 Centre de la sécurité des structures du patrimoine de l'Institut indien de la technologie, Inde
 Centre de recherche et de restauration des musées de France
 Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO - Fonds du patrimoine mondial
 Centre du patrimoine national de l'Université de Tsinghua, Chine
 Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WHC), Bahreïn
 Chaire UNESCO en conservation du patrimoine urbain et architectural, Fédération de Russie
 Cimetière non catholique de Rome, Italie
 Comité International pour la Conservation des Mosaïques (ICCM)
 Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO
 Commission flamande pour l'UNESCO, Belgique
 Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO

Confédération Européenne des Organisations de Conservateurs-Restaurateurs A.I.S.B.L. (E.C.C.O.)
 Conseil international des monuments et sites (ICOMOS)
 Conseil national de la recherche (CNR), Italie
 Conseil national du patrimoine, Suède
 Dirección de Bibliotecas, Archivos y Museos (DIBAM), Chili
 Direction générale des Antiquités et des Musées (DGAM), République arabe syrienne
 Direzione Generale per le Biblioteche, gli Istituti Culturali ed il Diritto d'Autore, Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo, Italie
 École des bibliothèques, études d'archivage et d'information (SLAIS - université British Columbia), Canada
 Faculdade de Ciências e Tecnologia, Universidade Nova de Lisboa, Portugal
 Fondation Alvar Aalto, Finlande
 Fonds social pour le développement, Yémen
 Fraunhofer-Institut für Bauphysik (IBP), Allemagne
 Getty Conservation Institute, États-Unis d'Amérique
 Getty Foundation, États-Unis d'Amérique
 Gouvernement de Sharjah, Émirats arabes unis
 Gouvernement des États-Unis d'Amérique
 ICOMOS Italia, Italie
 Initiative for Heritage Conservancy, Grèce
 Institut canadien de conservation (ICC)
 Institut central de conservation à Belgrade (CIK), Serbie
 Institut national de recherche pour les propriétés culturelles (Tobunken), Japon
 Institut national de recherche sur le patrimoine culturel, Administration du patrimoine culturel (CHA), République de Corée

État membre	Date d'adhésion	Contribution fixée	Contribution volontaire	Total
123 Tchad	2000	720		720
124 Thaïlande	1967	18 068		18 068
125 Togo	2005	720		720
126 Trinité-et-Tobago	2007	3 312		3 312
127 Tunisie	1969	2 736		2 736
128 Turquie	1969	100 490		100 490
129 Uruguay	2002	3 960		3 960
130 Venezuela	1989	47 438		47 438
131 Viet Nam	1972	3 168		3 168
132 Yémen	2008	720		720
133 Zambie	2003	720		720
134 Zimbabwe	1993	720		720
TOTAL		7 351 346	2 270 966	9 622 312

* Inclut les contributions financières enregistrées pour des activités planifiées au-delà de 2014 - 2015.
 ** Contribution volontaire du gouvernement de Sharjah.

Ce tableau ne prend pas en compte le partage des coûts ni les contributions en nature se rapportant aux programmes et activités de l'ICCROM.

Contributions financières directes d'autres donateurs

Autres donateurs	Contribution
Associazione Herculaneum (Italie)	15 000
AV Preserve (États-Unis)	2 295
Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO - Fonds du patrimoine mondial	239 202
Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH) (Bahreïn)	119 102
Fondation Annenberg (États-Unis)	10 000
Fondation Prince Claus (Pays-Bas)	15 000
Fonds social pour le développement (Yémen)	18 351
Getty Conservation Institute (États-Unis)	66 086
Global Heritage Fund (États-Unis)	11 558
Institut néerlandais de l'image et du son (Pays-Bas)	10 000
Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO)	3 635
Smithsonian Institution (États-Unis)	38 290
UNESCO	63 794
Université de Fayoum (Égypte)	1 044
Université d'Urbino "Carlo Bo" (Italie)	3 630
TOTAL	616 986

Institut néerlandais de l'image et du son, Pays-Bas
 Institut royal du Patrimoine artistique (KIK-IRPA), Belgique
 Institution culturelle du budget de l'État fédéral « Musée d'État en plein air de Kizhi dédié à l'histoire, l'architecture et l'ethnographie », Fédération de Russie
 Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), Mexique
 Interface flamande pour le patrimoine culturel (FARO), Belgique
 International Association for Classical Archaeology (AIAC), Italie
 International Institute for Conservation Historic and Artistic Works of Art (IIC)
 Istituto per i beni archeologici e monumentali (IBAM CNR), Italie
 J. Paul Getty Trust, États-Unis d'Amérique
 Ministère de la culture, Algérie
 Ministère de la culture, Yémen
 Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Yémen
 Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO)
 Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)
 Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO)
 PACKED Centre d'Expertise pour le Patrimoine Numérique, Belgique
 Polo museale Sapienza (PmS), Italie
 Royaume de Bahrein
 Smithsonian Institution, États-Unis d'Amérique
 Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Pompei, Italie
 Tbilissi Institut d'archéologie, université d'État de Tbilissi Ivané Javakhichvili, Géorgie
 Technische Universität München (TUM), Allemagne
 UNESCO
 Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)
 Universidade Federal de Minas Gerais-CECOR, Brésil
 Université de Fayoum, Égypte
 Université de Porto, Portugal
 Université de Ritsumeikan, Japon
 Université de Sharjah, Émirats arabes unis
 Université des Arts de Berne, Suisse
 University College London Qatar (UCL-Qatar), Royaume-Uni et Qatar
 Youth in Conservation of Cultural Heritage (YOCOCU), Italie

Conseillers spéciaux du Directeur général :

Monica Ardemagni ; Azedine Beschouch ; Mounir Bouchenaki ; Luigi Campanella ; Paolo Giorgio Ferri ; Gaël de Guichen ; Jukka Jokilehto ; Marisa Laurenzi Tabasso ; Rosalia Varoli Piazza.

Conseiller juridique nommé par le Conseil de l'ICCROM :
 Giuliano Pucci

Partenaires supplémentaires :

Belgique : Académie royale flamande des Sciences et des Arts ; Fédération internationale des archives télévisées (FIAT-IFTA) ; Fonds bruxellois pour les congrès scientifiques ; Institut flamand de l'archive (VIAA) ; Memnon Archiving Services ; Vrije Universiteit Brussel ; Wikimedia Belgium.

Cambodge : Musée national du Cambodge.

Canada : Association des musées de l'Ontario (AMO) ; Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP).

Chine : Académie chinoise pour le patrimoine culturel (CACH) ; Administration d'État pour le Patrimoine culturel (SACH).

Égypte : Ministère des Antiquités.

Émirats arabes unis : Conseil national du Tourisme et des Antiquités ; Département d'Information et de la Culture de Sharjah ; Département des Musées de Sharjah ; Gouvernements des Émirats arabes unis ; Institut de Sharjah pour le patrimoine ; Université américaine de Sharjah.

Espagne : Fundación Ars Civilis ; Museu Nacional d'Art de Catalunya.

Estonie : Conseil baltique d'archives audiovisuelles (BAAC).

États-Unis d'Amérique : Academic Initiatives Abroad ; AV Preserve ; Fondation Annenberg ; Secrétaire d'État des États-Unis ; Université américaine de Rome.

Inde : Centre national Indira Gandhi pour les Arts ; Département d'Archéologie et des Musées du Rajasthan.

Iran : Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme.

Italie : Agenzia Nazionale Stampa Associata Soc. Coop. (ANSA) ; Centro internazionale per gli studi di Herculaneum ; DigiLab - Centro Interdipartimentale di Ricerca e Servizio, La Sapienza Università di Roma ; Direzione Generale degli Archivi ; Federazione Italiana Club e Centri UNESCO (FICLU) ; Istituto per la Conservazione e la Valorizzazione dei Beni Culturali (ICVBC-CNR) ; Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro (ISCR) ; La Sapienza Università di Roma ; Libera Università Internazionale degli Studi Sociali Guido Carli (LUISS) ; Museo delle Culture ; PRODOC ; Regione Lazio ; SOS Archivi ; Università degli Studi di Roma Tor Vergata ; Università di comunicazione e lingue (IULM).

Japon : Association japonaise pour la conservation des monuments architecturaux (JACAM) ; Centre culturel de l'Asie et du Pacifique pour l'UNESCO (ACCU) ; Consortium japonais de la coopération internationale pour le patrimoine culturel (JCIC-Heritage) ; Instituts nationaux du patrimoine culturel (NICH) ; Ministère des Affaires étrangères.

Liban : Bureau de l'UNESCO à Beyrouth.

Malaisie : Département du musée Sarawak.

Moldavie : Agence d'inspection et de restauration des monuments ; ICOM Moldavie ; ICOMOS Moldavie ; Musée national d'Art.

Norvège : Direction du Patrimoine culturel (Riksantikvaren) ; Ministère du Climat et de l'Environnement.

Pays-Bas : Agence hollandaise de patrimoine culturel ; Armée royale néerlandaise ; Blue Shield Netherlands ; Centre culturel hollandais pour la coopération internationale ; Centre du patrimoine mondial et du développement ; Fondation Prince Claus ; Helicon Conservation Support ; HKV Lijn in Water ; Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences ; Municipalité d'Amsterdam ; Musée national des cultures mondiales ; Peace Palace Library ; Reinwardt Academie ; Stadsherstel ; Université de Leiden ; Université des Arts d'Amsterdam ; UP learning ; War Child Netherlands.

Qatar : UNESCO Doha.

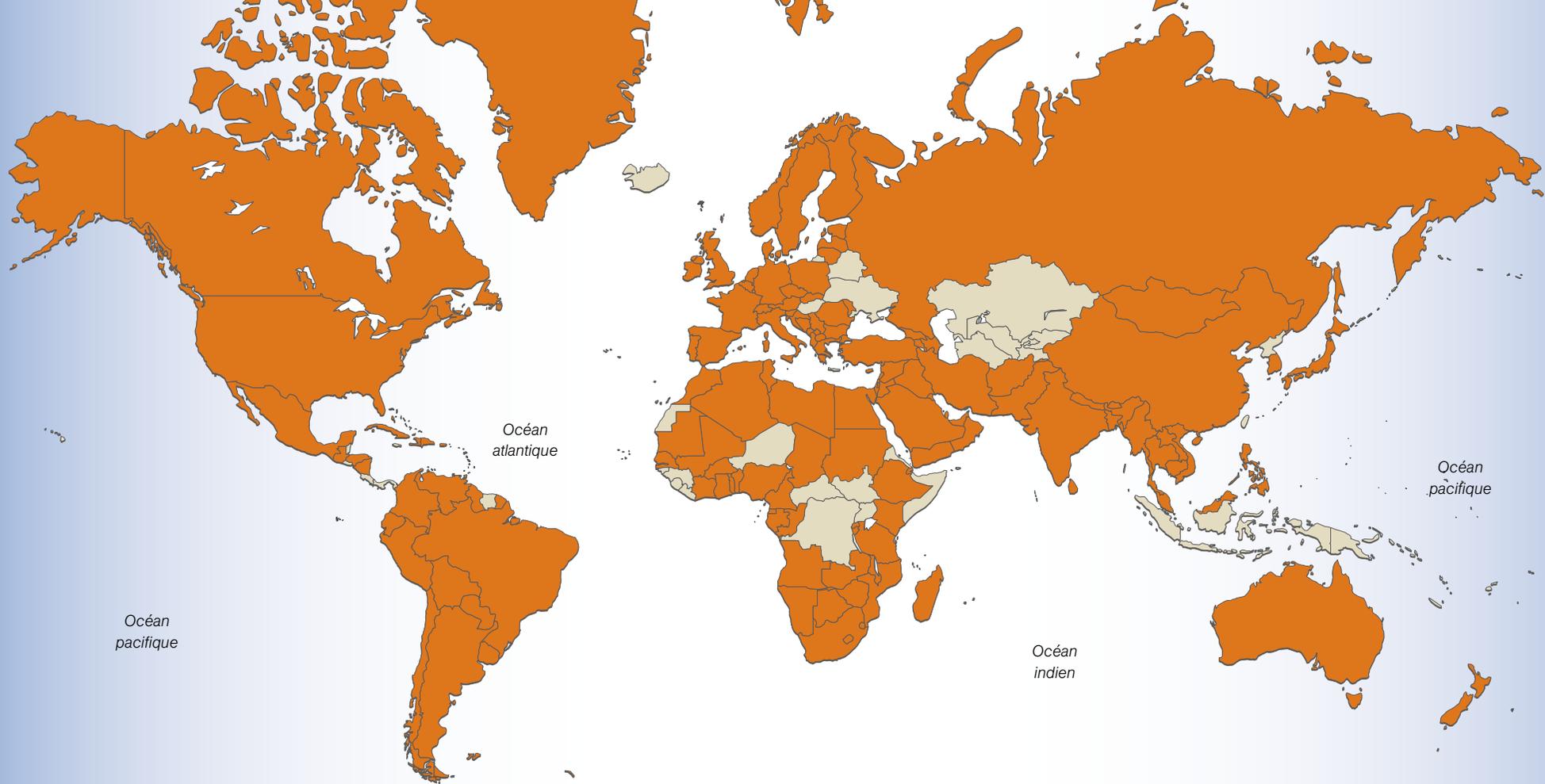
Serbie : Ministère de la Culture ; Railway Museum.

Slovénie : Université de Nova Gorica.

Sri Lanka : Département d'archéologie ; Ministère du Patrimoine national ; Université Kelaniya.

Suisse : Gouvernement suisse.

International : Alliance régionale pour l'Europe du Sud-Est – ICOM SEE ; Conseil de coopération du Golfe ; Conseil international des monuments et sites – Comité scientifique international de préparation aux risques (ICOMOS-ICORP) ; Conseil international des musées – Groupe d'intervention de secours aux musées en cas de catastrophes (ICOM-DRTF) ; Conseil international des musées (ICOM) ; Fédération internationale des associations de bibliothèques – programme stratégique de préservation et de conservation (IFLA-PAC) ; Institut arabe pour la conservation des oeuvres historiques et artistiques (ArIC) ; Institut international pour l'unification du droit privé (UNIDROIT).



États membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2015

Afghanistan	Bangladesh	Canada	Espagne	Ghana	Jordanie	Malte	Norvège	République de	Serbie	Turquie
Afrique du Sud	Barbade	Chili	Estonie	Grèce	Kenya	Maroc	Nouvelle-Zélande	Corée	Seychelles	Uruguay
Albanie	Belgique	Chine	États-Unis	Guatemala	Koweït	Maurice	Oman	République	Slovaquie	Vénézuéla
Algérie	Bénin	Chypre	Éthiopie	Guyane	Lesotho	Mauritanie	Pakistan	démocratique	Slovénie	Viêt Nam
Allemagne	Bolivie	Colombie	Ex-République	Haïti	Lettonie	Mexique	Paraguay	populaire lao	Soudan	Yémen
Andorre	Bosnie et	Congo (République	yougoslave de	Honduras	Liban	Monaco	Pays-Bas	République	Sri Lanka	Zambie
Angola	Herzégovine	du)	Macédoine	Inde	Libye	Mongolie	Pérou	dominicaine	Suède	Zimbabwe
Arabie saoudite	Botswana	Côte d'Ivoire	Fédération de	Irak	Lituanie	Monténégro	Philippines	République tchèque	Suisse	
Argentine	Brésil	Croatie	Russie	Iran (République	Luxembourg	Mozambique	Pologne	République unie de	Swaziland	
Arménie	Brunei Darussalam	Cuba	Finlande	islamique d')	Madagascar	Myanmar	Portugal	Tanzanie	Tchad	
Australie	Bulgarie	Danemark	France	Irlande	Malaisie	Namibie	Qatar	Roumanie	Thaïlande	
Autriche	Burkina Faso	Égypte	Gabon	Israël	Malawi	Népal	République arabe	Royaume-Uni	Togo	
Azerbaïdjan	Cambodge	Émirats arabes unis	Gambie	Italie	Maldives	Nicaragua	syrienne	Rwanda	Trinité-et-Tobago	
Bahreïn	Cameroun	Équateur	Géorgie	Japon	Mali	Nigeria		Sénégal	Tunisie	



L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives. L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM

Via di San Michele, 13
00153 Rome, Italie
Téléphone: +39-06585531
Fax: +39-0658553349
iccrom@iccrom.org

www.iccrom.org

 www.facebook.com/iccrom

 @ICCROM

Chronique de l'ICCROM 41 - octobre 2015
ISBN 978-92-9077-242-2
ISSN 0258-0810
© ICCROM 2015

LE PERSONNEL

Bureau du Directeur général

Stefano De Caro, Directeur général

Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration (jusqu'au 7 septembre 2015)

Sophy Janowski, Directrice Administrative et Financière (à compter du 1er septembre 2015)

Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)

Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA

Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général

Pascale Retailleau, Aide administrative

Alice Iemali, Assistante

Unité Sites

Joseph King, Directeur

Gamini Wijesuriya, Responsable de projet

Akiko Umezu, Responsable de projet

Elena Incerti Medici, Assistante administrative principale

Sonia Widmer, Assistante administrative (jusqu'au 31 août 2015)

Unité Collections

Catherine Antomarchi, Directeur

Katriina Similä, Responsable de projet

Aparna Tandon, Spécialiste de projet

Alison Heritage, Chercheur en conservation-restauration

Isabelle d'Ailhaud de Brisis, Assistante administrative

Isabelle Verger, Assistante administrative

Centre régional ICCROM-ATHAR

Zaki Aslan, Directeur

Abdullah Halawa, Consultant, architecture et sites

Fatma Marii, Consultante, conservation et laboratoire

Anwar Sabik, Consultant, projets spéciaux et nationaux

Yasmin Hashem, Consultante en communication

Noura Al Ali, Assistante administrative*

Shaikha Ali, Assistante administrative*

Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative à Rome

Rana Salah, Traductrice

Hameed Nalakat Shahul, Chauffeur et coursier

** Personnel détaché par le Gouvernement de Sharjah*

Service des connaissances et de la communication

Paul Arenson, Responsable

Maria Mata Caravaca, Archiviste

Jennifer Copithorne, Chargée de communication et du Web

Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire (jusqu'au 29 mai 2015)

Daniela Sauer, Aide-bibliothécaire

Cécile Gallon, Aide-bibliothécaire (à compter du 1er juin 2015)

Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation

Sabina Giuriati, Assistante du système informatique

Elisa Ortiz, Assistante administrative

Finances et administration

Bruno Pisani, Directeur des finances et de l'administration (jusqu'au 7 septembre 2015)

Sophy Janowski, Directrice Administrative et Financière (à compter du 1er septembre 2015)

Roberto Nahum, Administrateur du système informatique

M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses

Maurizio Moriconi, Chef comptable

Anna Berardino, Aide-comptable

Cristina Parrini, Aide-comptable

Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA

Pietro Baldi, Chef du service logistique (jusqu'au 31 juillet 2015)

Giuseppe Cioffi, Chef du service logistique (à compter du 1er août 2015)

Dilum Chaminda Nanayakkara, Assistant logistique (à compter du 1er juillet 2015)

Marco Carra, Technicien de maintenance informatique

En couverture : l'armée népalaise dégage les débris autour de la tour de Malla (Shikara Anantapura) endommagée, sur la colline de Swayambhu, dans la Vallée de Kathmandu, site du patrimoine mondial. À la suite du tremblement de terre du mois d'avril 2015, l'ICCROM et ses partenaires ont organisé une formation sur le terrain qui a conduit à la stabilisation de ce sanctuaire.

Image : Tapash Paul/Drik

Toutes les photographies sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.